

## Le Canada des autres

Michel Vastel



### Social-démocratie: 3 Néo-conservatisme: 0

OTTAWA — Depuis 18 mois que les conservateurs ont pris le pouvoir à Ottawa, ils en sont à leur troisième défaite dans une élection provinciale. Et, dans ces olympiades canadiennes de la politique provinciale, il reste encore cinq manches à jouer dont une seule, en Alberta, promet d'être facile pour eux.

Pour mémoire, à la fin de 1970, deux ans après l'arrivée au pouvoir de Pierre Trudeau, il y avait encore six gouvernements libéraux dans les capitales provinciales (plus deux créditistes, un néo-démocrate et un seul conservateur, en Ontario).

Bien qu'il s'en défende, ces trois élections provinciales représentent des défaites personnelles pour Brian Mulroney.

En Ontario, le premier ministre fédéral a fait bruyamment campagne pour l'ancien premier ministre Frank Miller. Au Québec, le bureau de M. Mulroney a défendu mollement à certains de ses ministres, comme Michel Côté dans la région de Québec, de donner un coup de pouce aux candidats de Pierre-Marc Johnson. Et au Manitoba, c'est un véritable blitz d'une douzaine de membres du cabinet fédéral qui était organisé dans la dernière semaine de la campagne électorale.



Brian Mulroney

En Saskatchewan, les conservateurs de Grant Devine font aujourd'hui la plaisanterie suivante: déclenchons les élections pendant le séjour pascal de Brian Mulroney en Floride, et tenons le vote pendant sa tournée asiatique en mai.

Et le plus préoccupant pour les conservateurs, ce ne sont pas tellement la victoire d'Howard Pawley ou la défaite personnelle de leur petit cousin manitobain, Gary Filmon. L'élection du chef libéral Sharon Carstairs, et un vote populaire de 14,7 p. cent, soit plus du double de ce que le parti obtenait en 1981, confirme la remontée du parti de John Turner dans l'Ouest: au niveau fédéral, les libéraux sont maintenant deuxième au Manitoba, avec 31,5 p. cent des intentions de vote, quatre points en avance sur les néo-démocrates d'Ed Broadbent et moins de neuf points en retard sur les conservateurs. Avec un tel vote, le Parti libéral peut espérer aller chercher plus de deux sièges autour de Winnipeg, ce qu'il n'a pas obtenu dans la province depuis...1963!

### Une victoire de la social-démocratie

Les conservateurs manitobains étaient pourtant allés chercher un homme du centre pour battre Howard Pawley. Gary Filmon, fils d'immigrants polonais, ouvrier du vêtement, est un produit des écoles publiques. Ses parents étaient tellement modestes qu'il couchait à terre, dans leur chambre, avec sa soeur. Mais Gary Filmon était pris avec la moitié d'un caucus hérité de Sterling Lyon. Les Manitobains se sont donc également partagés (41 p. cent des suffrages exprimés) entre conservateurs et « vrais » néo-démocrates. Le découpage de la carte électorale a fait le reste: 31 sièges au NPD, 25 au PC et un au PL.

Dans une province où 56 p. cent des électeurs se disaient satisfaits du gouvernement sortant, Howard Pawley méritait sans doute de gagner. Il proposait en effet aux Manitobains un gouvernement qui « se tient debout »:

- face aux compagnies pétrolières par exemple, qu'il va obliger la semaine prochaine à couper les prix de 9,5 cents le litre d'essence pour s'aligner sur les prix mondiaux (le litre d'ordinaire devrait alors coûter de 45 à 45 cents);
- face au gouvernement fédéral dont la part dans le financement des programmes à frais partagés tombera de 50 à 37 p. cent à la fin du programme de coupures en 1987 (Brian Mulroney peut s'attendre à de difficiles négociations l'an prochain);
- face au secteur privé, à qui Pawley va imposer le principe de l'équité des salaires pour les différentes catégories de personnel et à qui il a déjà fait accepter une taxe sur la masse salariale pour compenser les coupures d'Ottawa, une taxe qui frappe donc surtout les riches et qui épargne chômeurs, retraités et assistés sociaux.

### L'effet Domino

La « grosse machine bleue » du Parti conservateur avait investi beaucoup dans cette élection: sa propre compagnie de sondages — Decima Research — et l'un de ses meilleurs organisateurs, John Lashinger, s'étaient mis au service de Gary Filmon. Ils craignaient en effet que l'élection manitobaine ne déclenche une vague qui renverse sur son passage les gouvernements de Saskatchewan et de Colombie-Britannique.

Professionnels néo-démocrates et conservateurs s'accordent de courtes vacances et on peut être assuré de les revoir à Regina dans quelques semaines.

Le directeur national du PC canadien, Jerry Lampert, vient pour sa part de rejoindre Bill Bennett et ses liens avec la « Big Blue Machine » assureront au premier ministre de Colombie-Britannique de précieux appuis cet automne, lorsqu'il se lancera à son tour dans une campagne électorale.

À l'autre bout du pays, les Dalton Camp, Norm Atkins et Hugh Segal, qui jetaient tout leur poids dans la bataille que Richard Hatfield menait pour sa survie, l'automne dernier, commencent à réviser leur jugement et on les dit prêts à laisser tomber le premier ministre du Nouveau-Brunswick pour éviter le désastre.

À Ottawa, les ministres fédéraux répètent volontiers, à qui veut bien les écouter, qu'on assiste à un retour normal des choses: Pierre Trudeau n'a-t-il pas perdu tous les gouvernements provinciaux, les uns après les autres?

« Oui mais il a bien failli perdre les élections en 1972 », ai-je lancé à un ministre ontarien la semaine dernière. « Croyez-vous que John Turner soit plus facile à vendre au Québec que Robert Stanfield? », demanda-t-il, d'un air inquiet...

## LE QUALIFIANT D'OBJECTEUR DE CONSCIENCE

# Pelletier visite Jacques Hébert

OTTAWA — L'ancien ministre Gérard Pelletier a rendu visite hier au sénateur Jacques Hébert, un ami de longue date.

MARIE TISON de la Presse Canadienne

Le sénateur Hébert en était hier à sa 14<sup>ème</sup> journée de grève de la faim, refusant toujours de prendre toute nourriture tant que le gouvernement ne sera pas revenu sur sa décision d'abolir le programme Katimavik.

M. Pelletier, qui a été ambassadeur du Canada à Paris de 1975 à 1980, secrétaire d'Etat et ministre des Communications dans le cabinet Trudeau, n'a pas voulu répondre aux questions des journalistes.

« C'est une visite que je rends à mon ami que je n'ai pas vu depuis 15 jours, a-t-il déclaré. J'ai dit par ailleurs à la radio, à la télévision, et j'ai écrit dans les journaux tout ce que j'avais à dire là-dessus, j'ai vraiment couvert le sujet en ce qui me concerne ».

Dans une lettre parue dans les médias mercredi dernier, M. Pelletier a apporté son soutien au sénateur, défendant son objectif et le moyen utilisé.

Il s'est notamment employé à démontrer que le geste du sénateur n'était pas anti-démocratique, contrairement à ce qu'avait soutenu le premier ministre Brian Mulroney.

M. Pelletier avait comparé l'initiative de M. Hébert à un geste de la part d'un objecteur de conscience.

Les deux hommes se sont retirés à l'écart des microphones hier, pour discuter pendant un bon moment.

### Rameaux

M. Hébert, qui recevait également la visite de sa femme et de son petit-fils Maximiliano, a continué à recevoir des appuis de visiteurs, certains venus lui remettre des rameaux à la sortie de la messe dominicale, à une semaine de Pâques.

La Chambre des communes siègera pour la dernière fois mercredi, pour ne reprendre que le 7 avril.

Si le conflit n'est pas réglé à cette date, M. Hébert en sera alors à sa 29<sup>ème</sup> journée de jeûne, ce qui ne manque pas d'inquiéter son entourage.

Dans une lettre au premier ministre jeudi et en conférence de presse vendredi, le sénateur a proposé une ouverture, soit la réinstauration de Katimavik pour un an, le temps de le réétudier.

M. Hébert espère recevoir une réponse de M. Mulroney aujourd'hui.

Hier, il s'est dit particulièrement épuisé, après une mauvaise nuit.

« Aujourd'hui, pour la première fois, je me sens vraiment affaibli, a-t-il déclaré. Même le fait de parler me fatigue beaucoup ».

Son médecin, le Dr Byron Marshall Hyde, s'est cependant montré très optimiste.

Sa pression est excellente, son pouls est moins rapide, et son cœur ne bat plus irrégulièrement, comme il le faisait au milieu de la semaine, a expliqué le Dr Hyde.

« Pour l'instant je n'ai pas peur pour lui, en espérant que ça ne va pas durer longtemps », a-t-il ajouté.

Il a déclaré que le sénateur ne pourrait pas jeûner plus d'une quarantaine de jours.

M. Hébert a des problèmes d'ordre musculaire, ce qui expliquerait ses difficultés à dormir.

Le Dr Hyde prévoyait lui amener un massothérapeute hier soir, pour l'aider à éliminer ses toxines.

### Katimavik

Le secrétaire d'Etat Benoit Bouchard a annoncé le 29 janvier dernier l'abolition de Katimavik, créé il y a 10 ans par le sénateur Hébert.

Les participants au programme reçoivent \$1 par jour pendant neuf mois, ainsi qu'une prime de \$1,000 à la fin, en échange de travaux à caractère communautaire.

Le sénateur, après avoir présidé un comité sénatorial sur la jeunesse et rendu public un rapport faisant état d'une « génération sacrifiée », a organisé dès la mi-février une opposition à la décision gouvernementale.

Dans une lettre au premier ministre datée du 10 mars, il a déclaré avoir épuisé tous les moyens démocratiques mis à sa disposition, et il a entrepris ce même jour une grève de la faim.

Tout au long de son jeûne, il a soutenu que la réinstauration du programme Katimavik ne serait que le signe d'une « sensibilité nouvelle aux problèmes de la jeunesse », et le prélude à une politique globale.

Les conservateurs, ainsi que de nombreux éditorialistes et commentateurs à travers le pays, se sont attaqués à son objectif et à son geste.

Il s'est soutenu que Katimavik n'était pas un programme de création d'emploi, qu'il coûtait trop cher et qu'il ne touchait pas assez de jeunes.

Il s'ajouté que la situation des jeunes était bien pire il y a trois ans, et que le sénateur avait un problème de crédibilité, étant le fondateur de Katimavik.

Il s'est affirmé également que le sénateur n'avait pas utilisé tous les moyens démocratiques à sa disposition, et que sa grève de la faim était une manière de chantage qui n'avait pas vraiment sa place dans une démocratie.

Cependant, le sénateur a reçu des appuis de tout le pays et même des Etats-Unis et de l'Australie, où le programme Katimavik a été étudié et adapté.

Les télégrammes de soutien arrivent par centaines tous les jours au Sénat, et des pétitions portant des milliers de noms ont déjà été recueillies.

« Le premier ministre aurait raison de ne pas bouger pour un seul homme, a déclaré hier M. Hébert. Mais je ne suis pas seul ».

## AVIS DU CPQ AU GOUVERNEMENT

# Coupez le nombre de fonctionnaires

Tout en appuyant le gouvernement Bourassa dans sa lutte contre le déficit, le CPQ lui suggère de couper, à cette fin, dans les effectifs de l'Etat, sans toutefois toucher aux réseaux de l'Éducation et des Affaires sociales qui ont, selon l'organisme, suffisamment souffert des coupures budgétaires imposées ces dernières années.

Selon le Conseil, la fonction publique québécoise paraît hypertro-

phiée si on la compare à celle de l'Ontario. Ainsi, on compte 16,4 fonctionnaires par 1,000 habitants au Québec, soit 2,3 de plus que dans la province voisine. Les fonctionnaires québécois bénéficient d'ailleurs de meilleures conditions salariales et reçoivent, selon les chiffres cités par le CPQ, un traitement annuel moyen d'un peu plus de \$20,000, soit \$3,000 de plus que leurs confrères ontariens.

« La question qu'il faut se poser, a souligné hier le vice-président exécutif du CPQ, Ghislain Dufour, c'est comment se fait-il que l'Ontario, qui est une province plus riche et dont le produit national brut est plus élevé que celui du Québec, a besoin de moins de fonctionnaires? ».

Sans vouloir pointer du doigt les organismes ou ministères où cette médecine amaigrissante devrait s'appliquer, M. Dufour a néanmoins mis en cause l'existence des Centres de travail du Québec, qui doublent selon lui les services offerts déjà par le gouvernement fédéral. Le même phénomène se produit dans le domaine de l'immigration, a-t-il ajouté.

En plus de certains ministères, les régies d'Etat constituent une cible de choix pour « l'opération-dégraissage », estime le CPQ, qui fait cependant une exception: le gouvernement ne devrait pas toucher au budget de la Commission de la Santé et de la Sécurité au travail (CSST).



Étendu sur un fauteuil du Sénat, Jacques Hébert a eu l'occasion, durant le week-end, de s'entretenir avec son petit-fils, Maximiliano, âgé de sept ans. Aujourd'hui, le sénateur entreprend sa quinzisième journée de jeûne. photo PC

## À RAISON DE 7 HEURES PAR JOUR

# Lévesque devrait finir ses mémoires en mai

QUÉBEC — René Lévesque travaille. À raison de 6-7 heures par jour, il écrit ses mémoires et il a déjà fait parvenir 200 pages à son éditeur qui se dit emballé par le style de l'ancien premier ministre.

DONALD CHARETTE de la Presse Canadienne

« Il respecte tout à fait le 'deadline', le calendrier qu'on lui a proposé et tout devrait être écrit en mai tel que prévu. Il a une très belle écriture. Ce sera davantage l'oeuvre d'un auteur que d'un homme politique », mentionne son éditeur, Jacques Fortin, de la maison Québec-Amérique.

Selon M. Fortin, M. Lévesque écrit à la main son autobiographie et c'est son épouse, Corinne Côté, qui le dactylographie par la suite.

Il semble que M. Lévesque ait mis un certain temps à faire le vide et à se mettre à écrire son histoire et qu'il a connu l'angoisse de la feuille blanche.

Mais l'ancien journaliste « a pris le goût de l'écriture », selon M. Fortin.

Il se dit impressionné par ce qu'il a lu jusqu'à présent. « Il a un style tellement personnel qu'on ne peut le tripoter. Les correcteurs qui travaillent sur ce livre sont étonnés de constater qu'il n'ont que des corrections mineures à apporter. Son style est vivant, dynamique, et il écrit avec une économie de mots... c'est mieux que ce à quoi on s'attendait ».

Le texte, dit-on, est imprégné de cet humour un peu caustique de M. Lévesque mais le manuscrit donne l'impression d'avoir été écrit par un homme serein de préciser M. Fortin.

A n'en pas douter, on assistera à la parution d'un livre « exceptionnel » qui « se lira comme un roman », d'affirmer M. Fortin qui camoufle mal son enthousiasme devant le succès commercial appréhendé de ce livre qui sera publié en anglais et en français en septembre prochain.

Il faut bien dire que Québec-Amérique a pris un certain risque au départ en achetant pour \$100,000, lors de la Foire du Livre à Francfort en novembre dernier, les droits mondiaux de l'autobiographie de l'ancien premier ministre.

Mais c'est l'annonce du versement de cette somme qui a piqué la curiosité des éditeurs européens. « Ils se sont dits ils versent \$100,000 pour une population de 5 millions de personnes, tout le monde est venu voir ce qu'on avait ».

Québec-Amérique s'est donc appliqué à donner une valeur commerciale au livre de celui qui a dirigé les destinées du Québec pendant 9 ans comme cela se fait aux Etats-Unis pour des auteurs connus ou des personnalités qui reçoivent des avances substantielles.

C'est la somme la plus importante versée à un homme politique au Canada mais, de toute évidence,



M. René Lévesque

c'est de l'argent bien placé, un placement sûr pour son éditeur.

La preuve: en janvier la compagnie torontoise McLelland and Stewart qui va distribuer son bouquin au Canada anglais versait également \$100,000.

« Il y a eu surenchère au Canada anglais. Au début, il y en avait une douzaine sur les rangs, à \$50,000 il en restait 6 ou 7 et seulement 4 à \$75,000. Mais on s'attend à ce que le livre de M. Lévesque déclasse facilement celui de Jean Chrétien (Jean Chrétien dans la fosse aux lions) qui fut un succès mais, il faut bien le dire, s'est vendu pour la moitié dans les associations libérales de comté ».

L'éditeur de Chrétien, Key Porter, était également sur les rangs pour les droits de Lévesque mais il a lâché prise.

« Lévesque c'est le gars le plus facile à vendre, il devrait doubler le tirage de Jean Chrétien au Canada anglais ».

Québec-Amérique discute également avec des éditeurs européens (notamment Hachette et les Presses de la Cité) et des maisons aux Etats-Unis.

Avec les Européens, on négocie le traitement du livre puisque que Québec-Amérique veut qu'il ait un tirage important et qu'il soit appuyé par un programme de promotion.

Québec-Amérique hésite encore avant de parler du tirage du livre de René Lévesque. Lise Payette a vendu 56,000 copies de son « Le pouvoir, connais pas », selon M. Fortin, Jean Chrétien a vendu 20,000 bouquins au Québec et 75,000 au Canada anglais.

Jacques Fortin parle de 25 ou 40,000 copies au départ ce qui veut dire que sa compagnie investira \$250,000 pour cette première édition. Mais il préfère penser en terme de chiffres d'affaires. « On pense aller chercher un chiffre d'affaires de \$1 million en trois mois, au Canada anglais, et on est convaincu que nous allons en vendre 100,000 juste au Québec ».

Il ne peut s'empêcher de faire un lien avec un autre poulain de son écurie, ou serait-ce un chat, Yves Beauchemin et son « Matou » qui n'en finit plus de vendre et d'être traduit.



M. Ghislain Dufour.

## Accepter le risque de négocier

La tenue de négociations commerciales généralisées entre le Canada et les États-Unis est presque une chose acquise. Théoriquement, le Congrès américain pourrait encore s'y opposer, mais le président de la Chambre des représentants, M. Tip O'Neil, estime qu'il n'y a plus d'obstacle. De son côté, le président Reagan a assuré le premier ministre Mulroney qu'il fera son possible pour éliminer toutes conditions préalables du côté américain.

Les négociations pourraient commencer pour de bon cet automne et il est important qu'il y ait le moins de conditions préalables de part et d'autre. Il est, en effet, impossible de tenir souvent des négociations aussi vastes; les deux gouvernements doivent donc mettre sur le tapis le domaine le plus étendu possible et résoudre les problèmes les plus épineux. C'est ainsi qu'un nouvel accord commercial, peu importe qu'il se révèle à la longue plus profitable pour le Canada que pour les États-Unis ou vice-versa, a le plus de chances d'être avantageux pour tout le monde.

Du côté américain, c'est la question des «subventions» fédérales aux exportations de bois d'oeuvre qui provoque le plus de remous. Plusieurs sénateurs veulent que cette question soit réglée avant de commencer les négociations. Leur position est un non-sens: on n'exige pas la solution d'un des problèmes commerciaux les plus lancinants comme condition préalable à la tenue de négociations commerciales. Ce serait avouer qu'on n'est pas intéressé à négocier sérieusement sur l'ensemble des questions commerciales.

Cependant, c'est du côté canadien qu'on a le plus tendance à poser des conditions. Cette réticence reflète le fait que le Canadien est en moyenne beaucoup plus affecté par le commerce bilatéral que son voisin américain. On estime, par exemple, que les négociations ne devraient pas aborder les programmes sociaux du Canada. Contrairement à la question des bois d'oeuvre, il est facile d'exclure ce sujet des négociations car il n'est pas commercial. Il s'agit d'une politique purement interne du Canada, qui n'a qu'une incidence indirecte sur le commerce.

Il n'y a aucune raison de parler des programmes sociaux comme il ne convient pas d'aborder le fait que les Américains peuvent déduire leurs intérêts hypothécaires de leur revenu imposable. D'un côté comme de l'autre, il existe une foule de lois et de règlements qui affectent les salaires, les impôts et les coûts de production. La concurrence entre les deux pays s'en trouve affectée, mais il n'en demeure pas moins qu'aussi longtemps que le but de ces lois n'est pas de fausser la concurrence ou qu'elles ne la faussent pas de façon flagrante, elles ne doivent pas être l'objet des négociations.

Vraisemblablement, c'est dans le domaine de la culture qu'on aura le plus de difficulté à séparer le côté commercial du côté proprement culturel.

Un des objectifs principaux de la libéralisation des échanges est d'élargir le choix de biens et de services de qualité sur le marché et d'en abaisser les prix. Ce principe est aussi valable pour la culture que pour les automobiles et les vêtements. Toutefois, la crainte que la grande vitalité de la culture américaine écrase la création artistique, scientifique et littéraire au Canada et la prive de son identité est légitime.

Le soutien gouvernemental de la culture canadienne ne devrait donc pas faire partie des négociations commerciales pour autant qu'il ne prive pas les Canadiens de leur droit sacré à la libre circulation des idées en excluant systématiquement la culture étrangère. Il faut imposer des limites aux négociations mais, même dans le domaine de la culture, on a tout avantage à se montrer le plus ouvert possible.

Frédéric WAGNIÈRE

## QUELQUE CHOSE NE VA PAS CHEZ LES CONSERVATEURS



(Tous droits réservés)



Marc Laurendeau

## Le cabinet Bourassa définit ses urgences

(Collaboration spéciale)

Dans les salles d'urgence des hôpitaux voisinent la misère humaine et la rigidité bureaucratique. Cela touche des sensibilités profondes. De ce fait, les urgences offrent un terrain de prédilection pour le racolage politique. En 1981, juste avant sa réélection, le Parti québécois promettait de désengorger les urgences de l'Est montréalais. Il n'en a rien fait.

Au printemps 85, M. Robert Bourassa s'engageait à couper dans les budgets de Radio-Québec pour investir l'argent dans les urgences, comme s'il y avait un lien direct et automatique entre ces deux domaines. Le chef libéral, en juxtaposant des dépenses décrites comme parfaitement futilités à des injections de fonds devenues tout à fait vitales, effectuait un rapprochement démagogique à souhait.

Un an après, l'injection de \$156 millions dans les salles d'urgence s'entoure curieusement du même contexte. Mais, chose certaine, sur le fond, le gouvernement Bourassa a pris une excellente décision en faisant du problème des urgences l'une de ses priorités d'action.

Certes, on pourrait se braquer sur des détails. La promesse électorale faisait état de \$150 millions pour deux ans et non de \$156 pour trois ans. Il faudra donc compter \$25 millions de

moins la première année, c'est-à-dire la plus importante. Mais une vraie volonté politique semble enfin se manifester. Elle émane tant de M. Robert Bourassa que de l'un de ses meilleurs ministres, Mme Thérèse Lavoie-Roux.

Au sein de ce cabinet où l'arithmétique budgétaire et la confiance envers l'entreprise privée font figure d'unique credo, une présence à la fois compatissante et extrêmement compétente, inspirée d'horizons plus larges, peut offrir une bouffée d'air frais, un peu de polyvalence. Quant à la solution proposée par la ministre de la Santé et des Services sociaux, elle paraît réaliste et recueille l'adhésion des milieux concernés.

Embauche des médecins-coordonnateurs à l'urgence et à l'admission, pour accélérer les prises de décision sur l'admission et la sortie des patients, voire même sur l'intervention, tout cela paraît une formule heureuse. Mais comme un tel mécanisme avait fait l'objet de propositions depuis 1980, Mme Lavoie-Roux devra prendre cette fois les moyens pour faire respecter la décision ministérielle et mettre fin aux querelles de pouvoir.

Par l'injection des nouvelles sommes, Mme Lavoie-Roux en-

tend éviter ou raccourcir l'hospitalisation de plusieurs patients. Car 40 p. cent des bénéficiaires sur civière qui se présentent à l'urgence sont des personnes âgées ou des malades psychiatriques. En plus d'un hébergement spécialisé plus approprié, il faudra mettre en place des services structurés de soins à domicile.

Mme Lavoie-Roux fournit \$2 millions pour deux ans au projet-pilote d'un hôpital à domicile à Verdun. Des soins y seront dispensés de manière à la fois parallèle et complémentaire à l'hôpital.

Des réserves doivent cependant être exprimées. Si les ressources communautaires (ou alternatives) apparaissent comme la voie de l'avenir, le gouvernement du Québec s'y engage timidement. Des \$677 millions consacrés à la santé mentale, la part du lion va aux hôpitaux tandis qu'un maigre \$5 millions va aux ressources non institutionnelles, intégrées au milieu de vie.

Vendredi, la Fédération de l'âge d'or du Québec accueillait avec une relative satisfaction le train de mesures de Mme Lavoie-Roux pour régler le problème des urgences et venir en aide à la clientèle vieillissante des hôpitaux. Car seulement 10

p. cent des 560000 personnes âgées ont vraiment perdu leur autonomie. Mais, du même soufflé, la FADOQ ajoutait qu'il faut favoriser la prévention plutôt que la guérison.

Techniques préventives, médecine douce et ressources alternatives restent un domaine important à l'égard duquel le nouveau gouvernement libéral n'a pas encore fait son lit. Les CLSC constituent justement d'importants foyers de prévention au service de la population. Mais Mme Lavoie-Roux annonce que le parachèvement du réseau des CLSC n'est pas une priorité pour cette année. Quatre d'entre eux qui attendaient leur charte ne seront pas établis. 20 p. cent de la population demeure sans CLSC.

Pourtant créés par les libéraux, les CLSC sont soupçonnés d'être des «nids de péquistes». Les scandales constatés à Octave-Roussin confirment la désagréable impression.

Mais, avec ce frein aux CLSC, on s'étonne que la ministre de la Santé et des Services sociaux ait annoncé du même coup un prochain projet de loi accordant des garanties linguistiques à la population anglophone. Face à un électoral déjà bien gavé, le feu n'était pris nulle part.

## Le PC encore en eau trouble

Les retombées du premier congrès national du Parti conservateur du Canada depuis la prise de pouvoir de septembre 1984 sont inquiétantes: il ne s'est rien passé de significatif lors de cette réunion du week-end dernier à Montréal. Mais de plus, la rencontre tant attendue par les militants aura eu pour effet d'amplifier le malaise qui existait déjà au sein de la direction de cette formation politique.

Deux démissions viennent de tomber sur la table. Le directeur national, M. Jerry Lampert, a quitté son poste. Deux jours plus tard, c'est le nouveau patron de l'organisation au Québec, M. Jean Dugré, qui décide à son tour de lancer la serviette.

L'histoire se répète. Le Parti conservateur de Brian Mulroney a énormément de misère à vivre avec le pouvoir, comme ce fut le cas à l'époque de l'honorable John Diefenbaker.

Le malaise d'identification persiste aussi bien au Québec que dans l'Ouest du pays. Une situation que soulignait dans l'édition de vendredi notre collègue d'Ottawa, Michel Vastel.

Pour un parti qui est au pouvoir depuis seulement un an et demi c'est un constat d'échec assez grave. Déjà mal en point dans les sondages de l'opinion publique, surtout au Québec, le premier ministre Brian Mulroney n'a pas donné l'impression qu'il voulait rectifier le tir.

L'entourage du chef de l'État y est certainement pour quelque chose. Son chef de cabinet, par exemple, M. Bernard Roy, est ouvertement contesté aussi bien de l'intérieur que de l'extérieur. M. Mulroney, en raison notamment de ses fonctions, est de plus en plus isolé de la réalité. C'est du moins l'impression qui se dégage de son leadership.

Une des preuves du manque de clairvoyance de M. Mulroney, c'est qu'il n'a pas su s'assurer d'une certaine continuité. L'organisation québécoise avait été mise sur pied au coût de plusieurs milliers de dollars par son prédécesseur, M. Joe Clark. Cette machine tourne maintenant à vide. Les postes d'organisations ont été confiés à des inconditionnels de la cause de l'ex-président de l'Iron Ore.

Ces nouveaux mandarins de la petite machine conservatrice au Québec ont aussi fait en sorte d'éliminer à toutes fins utiles l'aile provinciale du PC présidée par l'avocat montréalais, Me Robert Brunet. L'exécutif provincial ne se réunit plus et il n'y a pas eu de congrès depuis des années. Ce qui, dans les faits, veut dire que l'aile provinciale n'existe plus.

Cette instance importante avait connu ses heures de gloire sous la présidence de Marcel Danis, maintenant député de Verchères et vice-président de la Chambre des communes.

Les autres organisateurs clés du PC, par ailleurs, ont tous obtenu des postes de responsabilité à Ottawa.

Le «nouveau PC» est donc en train de répéter les erreurs du passé. C'est ce qui a sans doute incité M. Dugré à faire un geste lourd de conséquences dans le but de faire réfléchir ses patrons d'Ottawa. Autrefois le PC ne reprenait vie au Québec qu'à l'occasion de l'émission des brefs électoraux. Une erreur à ne pas répéter. Jean Dugré en est très conscient.

Frédéric WAGNIÈRE

### POINT DE VUE

## L'Italie va-t-elle se libérer de la Mafia?

La fin dramatique de la carrière de Michel Sindona, «maffioso» du type international, a attiré à nouveau l'attention de l'opinion publique sur le procès monstre qui se déroule depuis un mois et demi à Palerme; car Palerme, la capitale de la Sicile, est aussi, hélas, celle de la Mafia italienne, la grande inculpée de cet événement.

ANDRÉ LUCHAIRE  
collaboration spéciale

Procès monstre en effet, avec ses 475 inculpés, ses 2.500 policiers et carabinieri, avec l'immense bâtisse de ciment et d'acier construite expressément tel un «bunker», ses cages énormes aux baies vitrées à l'épreuve des balles, avec ses réseaux d'intercommunication et de télévision en circuit fermé, sans parler d'un ensemble exceptionnel de mesures de ségrégation et de protection des divers intervenants, englobant leur résidence, leur alimentation et leurs déplacements.

Mais il s'en faut que l'intérêt de cet événement soit d'ordre exclusivement judiciaire et ne concerne que la Sicile. En Italie même l'aggravation et l'expansion du phénomène de la Mafia en ont fait un su-

jet de préoccupation générale et dans les milieux politiques on lui donne désormais autant d'importance qu'à l'assainissement de l'économie ou à la définition d'une politique extérieure.

La «Mafia» — un mot d'origine peut-être arabe — a ses origines historiques lointaines dans le passé médiéval de la Sicile, quand se produisirent divers mouvements de révolte dans les milieux ruraux exploités par les féodalités locales.

Au cours des siècles l'aspect initialement socio-économique du phénomène semble s'être quelque peu dissipé pour devenir surtout une manifestation généralisée et endémique d'anarchie locale, mais toujours avec des exploités terrifiés et des exploités.

Au début du siècle dernier, sous les Bourbons de Naples, la Mafia entre publiquement en scène sous son nom, et déjà sa loi est celle de «l'omertà» — la loi de l'humilité (umiltà): les malfaiteurs, comme les humbles, se protègent par le silence absolu...

D'autre part, et ce trait, lui aussi, semble ancien, la Mafia sait à l'occasion s'aérer du prestige de la générosité: les bandits siciliens d'antan se signalaient, paraît-il, à la

faveur populaire par d'occasionnels partages de leur butin avec les déshérités de leur voisinage.

Enfin, et là encore quelque chose en est resté de nos jours, la Mafia s'est trouvée constituée, à sa manière, une manifestation permanente d'indépendance locale; il est naturel qu'elle en ait tiré avantage en particulier toutes les fois que le pouvoir central entreprenait d'en contenir les méfaits ou même de la détruire: d'où, en sa faveur, une sorte de prestige «national» sicilien.

En fait, ni la monarchie napolitaine des Bourbons, ni celle, unitaire, des Savoie avant le fascisme ne réussirent à extirper la Mafia, qui, sous Mussolini, faillit cependant trouver son maître.

Mais la constitution de la République italienne, favorable aux libertés et autonomies locales, allait fournir un cadre politique général de laxisme qui, en Sicile, favorisa la résurgence de la Mafia, aidée par des complications locales de la classe politique dirigeante, ainsi que, ces dernières années, par le chômage croissant: n'a-t-on pas vu, récemment, des chômeurs exaspérés manifester en sa faveur?

Mais ce qui préoccupe les autorités italiennes, ce n'est pas seule-

ment l'ampleur et l'agressivité des agissements de la Mafia sicilienne, c'est que, dans le climat général de laxisme administratif, aggravé par les embûches du chômage et de la misère, ces agissements ont semblé faire tache d'huile hors de la Sicile, en particulier en Calabre et en Campanie: çà et là les rouges de l'État, des régions et des provinces (les trois niveaux de gouvernement en Italie) commencent à se gripper, freinés, entre autres, par la corruption et, quelquefois aussi, la peur, car les exécutions sommaires ne sont plus le privilège de la Sicile.

Mais des signes réconfortants apparaissent.

Faisant écho à un évident ressaisissement de l'opinion publique et des partis politiques, en Sicile même les jeunes générations manifestent leur hostilité croissante envers la Mafia et leur appui à la justice.

De son côté, la justice, elle-même victime de la Mafia, procède avec tout le tact possible pour que ce «procès en Sicile» ne devienne pas un «procès à la Sicile». C'est dire que la tâche est difficile, mais enfin le «procès du siècle» est engagé: ni le gouvernement, ni l'État italien lui-même ne peuvent se permettre de le perdre.

Lettre ouverte à M. Claude Ryan Les faiblesses du système scolaire

En novembre dernier, lors de la campagne électorale, vous avez fait connaître l'orientation que vous souhaitiez imprimer à notre système scolaire...

Instruction ou éducation?

Selon une analyse que vous semblez partager, l'implantation de nouveaux programmes d'étude a raté parce que «les instruments pédagogiques» n'ont pas été «disponibles à la date fixée pour leur implantation».

Ce que vous découvrirez sans doute en examinant les programmes d'étude du primaire et du secondaire, c'est que la plupart d'entre eux constituent un obstacle insurmontable à une évaluation quelque peu rigoureuse du rendement de l'école primaire et secondaire.

De la chance, vous en aurez grand besoin pour cerner, à travers la multitude de bilans opérationnels du ministère, les effets neutralisants qu'ont sur l'enseignement et l'apprentissage, l'incohérence des prescriptions pédagogiques...

Mais les vœux d'encouragement ne suffisent pas: dans l'espoir d'apporter un éclairage direct à l'analyse que votre entrée en fonction vous oblige à mener, je viens expliquer, du point de vue de quelqu'un qui a vécu les avortements successifs d'une réforme pédagogique...

chèvement de concepts, de thèmes, d'objectifs, de catégories, de contenus notionnels tantôt obligatoires, tantôt indicatifs, tantôt facultatifs.

L'imbrroglio créé par l'implantation de ces programmes tous azimuts est à peu près complet:

- les enseignants louvoient tant bien que mal entre ces visées d'éducation et ces visées d'instruction et, découragés, en arrivent à ne pas évaluer une large partie de ce qu'ils enseignent, ou pire, à ne pas enseigner ce qu'ils évaluent;
- les directeurs d'école cherchent en vain les seuils de réussite (par degré) dont ils ont besoin pour fonder une promotion équitabile;
- le primaire n'arrive pas à expliquer au secondaire le contenu de la «formation» des élèves qu'il lui envoie annuellement, ni le secondaire à préciser ses propres attentes quant à cette «formation»;
- les parents comprennent difficilement ce que semblent leur véhiculer des bulletins dits descriptifs;
- les élèves n'arrivent pas à comprendre ce que l'école attend d'eux à travers les nombreuses situations d'apprentissage (souvent intéressantes et motivantes) que les enseignants leur font vivre;
- et, au sommet de la pyramide scolaire, le ministère de l'Éducation éprouve de graves difficultés à faire élaborer des examens de fin de cycle qui ne trahissent pas d'une manière ou d'une autre ses programmes d'étude, ou l'une ou l'autre de ses applications locales.

Ce que vous découvrirez aussi sans doute à l'écoute du milieu, c'est que la plupart des enseignants, des conseillers pédagogiques, des directeurs d'école et de services éducatifs déplorent l'imprécision de ces programmes; cette imprécision empêche une planification, une organisation et une évaluation professionnelle satisfaisantes des apprentissages.

tion, au lieu d'enclencher ouvertement le mécanisme prévu de révision de ses programmes, a choisi plutôt de contourner leur incohérence en définissant une évaluation qui s'écarte plus ou moins de leurs visées d'éducation.

En examinant de près les multiples interventions du ministère de l'Éducation en matière de programmes d'études, vous ferez sans doute bien d'autres découvertes plutôt décourageantes: des milliers de pages jugées nécessaires pour expliquer des programmes vus plus précis et explicites, des guides et des instruments d'évaluation aussi sophistiqués qu'inapplicables dans les conditions usuelles d'enseignement...

Au bout de vos découvertes, vous serez sans doute convaincus qu'un grand ménage s'impose dans la «boîte» hermétique de l'Éducation. Sans ce grand ménage, analystes, commentateurs et chroniqueurs peu informés du contenu de cette «boîte» continueront d'exiger de l'école primaire et secondaire un rendement que de multiples incohérences empêchent de donner.

Roland BERGER président-directeur général Les Ateliers pédagogiques Orford Eastman

Un geste noble, mais que rapportera-t-il?

M. Jacques Hébert Sénateur C'est avec consternation que j'apprends par le biais des médias la grève de la faim que vous avez entreprise.

Votre geste est noble, mais je doute qu'il puisse faire une différence étant donné la politique présente du gouvernement conservateur. Ce dernier a le don de se mettre les pieds dans les plats et toute initiative ou idée sensée qui n'est pas «bleue» n'a aucune chance de survie.

Le but de cette lettre n'est pas de donner crédit à ou à l'inverse de ce que vous avez dit, mais bien de vous remercier pour l'apport indirect que vous avez eu dans ma vie. Il est malheureux qu'il m'ait fallu tout ce temps pour vous signifier mon appui ainsi que ma gratitude, mais trop c'est trop.

Paul BONNEAU Dollard-des-Ormeaux

peut dire que le bagage accumulé vaut une fortune. Qui peut se vanter d'avoir eu la chance de visiter son pays dans trois endroits différents en moins d'une année?

Lors de mon séjour, j'ai passé trois mois à Bamfield, dans l'île de Vancouver, à aider à la rénovation et ses valeurs humaines, à être assistant professeur, à me servir de mes mains et finir la construction d'un campus, etc.

Le gouvernement a beau prêcher les mérites de l'unité canadienne, ce n'est pas en parlant de la constitution dans notre cour qu'il va s'accomplir quelque chose de significatif. J'aime penser que j'ai pu faire une petite différence en rencontrant diverses personnes et en expliquant le côté québécois des choses, en discutant avec mes amis des autres provinces.

l'espère voir une conclusion positive à votre grève de la faim.

L'éloge de Katimavik

En 1977 débutait le programme Katimavik. A ce moment, j'avais 18 ans, sans but dans la vie, chômeur et aucune autre éducation qu'un secondaire V général.

De Larouche (Québec), en passant par Wilcox (Saskatchewan) jusqu'à Cambridge (Ontario), je découvris enfin ce que voulait dire la dualité canadienne: aider son prochain et surtout vivre pleinement. De par les projets de Katimavik, ce que j'acquis de plus important était la confiance en soi-même, indispensable au développement personnel de chaque jeune de ce pays.

Malgré mon nouvel emploi, je ressentais en moi quelque chose d'étrange, de vide comme si j'avais laissé une partie de moi-même ailleurs. C'est à ce moment que je commençai à comprendre l'importance des valeurs véhiculées par Katimavik.

Reflot d'une génération

Qu'on soit pour ou contre les idées défendues par Jean-Paul Desbiens dans la page éditoriale de La Presse, on est obligé de reconnaître que ce chroniqueur exprime à merveille la persistance d'un courant d'opinion encore bien présent dans notre petite société québécoise.

M. Desbiens nous avoue candidement ne pas avoir deviné de la ligne de pensée «cohérente» qu'il suit depuis vingt-cinq ans. On peut effectivement prendre le pouls d'un certain Québec en parcourant sa prose éclatée.

Je signale cette erreur pour ceux, peu nombreux sans doute, qui ignoreraient la version correcte.

Alio SENI Montréal

Osbourne ne viendra pas

La présente est pour vous souligner la malencontreuse erreur qui s'est glissée dans un article paru le dimanche 16 mars, en page 71, sur le chanteur Ozzie Osbourne.

L'article (source UPI) ainsi que le bas de vignette mentionnent que M. Osbourne, guitariste du groupe Black Sabbath, sera en spectacle à Montréal le 1er avril 1986.

Veillez prendre note que M. Osbourne n'est plus un membre du groupe Black Sabbath depuis plusieurs années et ne sera pas présent au spectacle de Black Sabbath prévu pour le 1er avril au Forum de Montréal.

Le groupe Black Sabbath qui présentera un spectacle à Montréal est composé de Tony Iommi, Glenn Hughes, Geoff Nichols, Eric Singer et David Spitz. En première partie, les groupes Antrax et W.A.S.P.

Sylvie BRUNETTA directeur du marketing Productions Donald K. Donald

Prince troyen

M. Claude Gingras, très calé en musique, l'est apparemment beaucoup moins en d'autres domaines. En effet, dans un article de la page E4 de LA PRESSE du 11 mars, en parlant de l'opéra «Didon and Aeneas» de Purcell il dit: «Didon, reine de Carthage, abandonnée par le héros grec Enée». Or, comme on le sait, Enée non seulement qu'il n'était pas grec, mais il était un prince troyen qui avait combattu les Grecs pendant la guerre de Troie.

Je signale cette erreur pour ceux, peu nombreux sans doute, qui ignoreraient la version correcte.

Alio SENI Montréal

Une étiquette

Cela date depuis longtemps. On colle aux gens des étiquettes. La plus commune est celle de gauche ou de droite. Plusieurs s'honorent d'être de gauche dans notre milieu québécois.

De quel droit collons-nous des étiquettes aux gens? Puisqu'en certains milieux on y tient, il reste à prendre la chose philosophiquement, c'est-à-dire d'être à gauche quand la gauche a raison et à droite quand c'est son tour d'y voir clair.

Pierre BEAUGEARD Montréal Maurice HUOT Outremont

Conscience et désobéissance civile

LA PRESSE titrait en première page le 15 février dernier: «L'Église appelle à la désobéissance civile». Bien sûr, il s'agissait de la situation aux Philippines, mais les grands mots étaient lâchés. Les mots qui font peur: désobéissance civile! On nous a tellement conditionnés — toutes les sociétés sous tous les régimes l'ont toujours fait — à obéir à l'ordre et aux lois édictées par les gouvernements.

Il va de soi que la conscience individuelle éprouve certains actes, par exemple: le meurtre, le vol, le viol. L'État va donc codifier dans des lois cette réprobation. Il établit ainsi «des normes que la conscience collective et individuelle doivent respecter» (Cazin, Pierre-Yves. La désobéissance civile et le droit. Revue Alternatives non-violentes. No 34) Légitimité et légalité se confondent alors. Mais l'État malheureusement, viole aussi ses propres principes, même dans les pays dits démocratiques et se réserve ainsi le monopole de la violence.

potés, alors que les grands commis de l'État émergent à des salaires faramineux. Il y a des lois, rupture entre la légalité et la légitimité et si nous voulons comprendre ce qu'est la désobéissance civile, il nous faut savoir qu'elle repose essentiellement sur cette différence entre le légal et le légitime. Selon Napoléon 1er qui n'était pourtant pas particulièrement pacifique, «l'empire des lois s'arrête là où commence l'empire imprescriptible de la conscience».

Lorsqu'un tel conflit surgit entre légalité et légitimité, quel est mon devoir? «Obéissez à la loi», dira le Pouvoir! Mais si je dois abdiquer ma conscience au législateur alors, comme le dit Henri D. Thoreau, «à quoi bon la conscience individuelle»? Le seul crime dont nous ayons jamais pu accuser les criminels de guerre nazis, c'est d'avoir obéi aux ordres, aux lois démoniaques... Oui, la désobéissance civile oppose nécessairement loi et conscience et quoique me dira que mon devoir moral est d'obéir aux lois justes sera forcé de reconnaître que ce même devoir moral m'oblige à désobéir aux lois injustes... Mar-

tin L. King affirme: «En conscience, nous ne pouvons ni obéir à vos lois injustes ni respecter votre système injuste, car la non-coopération avec le mal est une obligation au même titre que la coopération avec le bien» (in La Seule révolution. Casterman, page 111).

La désobéissance civile, en rupture avec la légalité, poursuit une fin juste. C'est pourquoi les moyens qu'elle prend pour affirmer sa légitimité doivent être des moyens justes, en accord avec la fin visée. Cette désobéissance ne peut être alors que non-violente, civile, comme son nom l'indique. Civile, se définissant par opposition à militaire, armée, violente. La désobéissance civile est révolte mais révolte qui refuse de recourir à la violence car: «la violence même mise au service de la justice n'aboutit qu'à d'autres violences» (Lassier Suzanne, Gandhi et la non-violence, Seuil, 1983, p. 141). C'est ainsi que l'opposition aux Philippines proposait d'utiliser des moyens pacifiques: boycottage des entreprises liées au Pouvoir, retards dans les paiements dus au gouvernement, refus de payer les impôts, retraits d'argent dans les banques, sit-in, etc.

Il convient de souligner que la désobéissance civile n'est pas une course vers l'illégalité; des délinquants et des criminels peuvent se livrer à une telle course mais, outre qu'ils n'ont aucune légitimité, ils ne font que fuir leurs responsabilités. C'est justement ce qui distingue la désobéissance civile de la désobéissance criminelle: la volonté farouche de se soumettre aux rigueurs de la loi à laquelle on a désobéi. La désobéissance civile n'est pas un but en elle-même mais un moyen. Ceux qui s'y livrent savent qu'ils ne doivent pas se soustraire aux peines prévues par la loi, qu'ils doivent même les exiger. Lorsque la nouvelle conscience collective a gagné le plus grand nombre, lorsque la désobéissance est bien organisée, l'exercice du pouvoir, légal mais illégitime, n'est plus possible! Quel gouvernement pourrait emprisonner la majeure partie de ses citoyens? Les derniers événements des Philippines prouvent assurément l'efficacité de la lutte non-violente. La non-coopération et la désobéissance civile en sont les deux piliers. Lorsqu'elle ébranle les gouvernements les plus dictatoriaux, la non-violence démontre qu'elle est exactement le contraire de la soumission et de la passivité. N'est-ce pas l'occasion de réfléchir davantage sur la non-violence?

Pierre BEAUGEARD Montréal

N.B.: Priorité est accordée sous cette rubrique aux lettres d'intérêt général se rapportant à des articles parus dans LA PRESSE. La conclusion est de rigueur. Les correspondants doivent inscrire soigneusement leur nom, adresse et numéro de téléphone. LA PRESSE ne s'engage pas à publier toutes les lettres reçues, ni à retourner les lettres, manuscrites ou autres documents non publiés. L'auteur assume l'entière responsabilité de ses opinions. Tout en respectant la pensée de l'auteur, LA PRESSE se réserve le droit d'abréger les lettres selon l'espace disponible. Si possible écrire à la machine, à double interligne. Prière d'adresser vos lettres contre «Tribune Libre», LA PRESSE, C.P. 4200, succ. Place d'Armes, Montréal, H2Y 3M1.

la presse RENSEIGNEMENTS 285-7272 LA PRESSE est publiée par LA PRESSE LTÉE, 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9. Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de «LA PRESSE» et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à LA PRESSE sont également réservés. «Courrier de la deuxième classe — Enregistrement numéro 1400.» Port de retour garanti. ABONNEMENT 285-6911 Le service des abonnements est ouvert du lundi au vendredi de 7h à 18h. RÉDACTION 285-7070 PROMOTION 285-7100 COMPTABILITÉ 285-6892 285-6900 ANNONCES CLASSÉES 285-7111 Commandes ou corrections lundi au vendredi de 8h à 17h. GRANDES ANNONCES 285-7202 Détails 285-7306 National, Télé-Press 285-7306 Vacances, Voyages 285-7265 Carrières et professions, nominations 285-7320

le cabé Laurier 394, Laurier ouest, Montréal 273-2484

POUR L'ENTRAÎNEMENT DES REBELLES NICARAGUAYENS

# Des conseillers militaires américains pourraient être envoyés au Honduras

WASHINGTON — Le secrétaire à la Défense Caspar Weinberger a déclaré hier que des conseillers militaires américains pourraient être envoyés au Honduras pour entraîner les rebelles nicaraguayens si le Congrès approuve l'octroi d'une aide militaire aux *contras*.

Lors d'une interview à la chaîne de télévision NBC, M. Weinberger a cependant souligné que ces conseillers militaires ne seraient certainement pas envoyés à l'intérieur du Nicaragua. Cela n'est pas nécessaire, a-t-il dit en estimant que le nombre de conseillers militaires pourrait bien être inférieur à la cinquantaine.

Le secrétaire à la Défense a estimé que l'aide militaire demandée par le président Reagan pour les *contras* leur permettrait de se montrer très crédibles sur le terrain. L'objectif, a-t-il souligné, n'est pas de remporter la victoire sur les troupes sandinistes mais de parvenir à un changement de comportement du gouvernement de Managua pour éviter un nouveau Cuba sur le continent américain.

La Chambre des représentants a rejeté jeudi le projet du président visant à fournir une aide de \$100 millions, dont \$70 millions d'assistance militaire, aux rebelles anti-sandinistes. Le Sénat, à majorité républicaine, doit se

prononcer jeudi prochain sur ce projet et la Chambre doit en débattre à nouveau à la mi-avril.

Lors de la même émission, le républicain Richard Lugar, président de la commission des affaires étrangères du Sénat, a estimé que le Sénat et la Chambre devraient accepter la formule de compromis présentée récemment par le président Reagan et visant à retarder de 90 jours la fourniture d'armes offensives aux *contras* pour laisser une chance à des négociations.

M. Lugar a fait valoir que de nombreux représentants qui ont

voté contre le projet la semaine dernière ont indiqué qu'ils changeraient d'avis si l'engagement pris par M. Reagan était inscrit dans un texte de loi et non un simple décret exécutif comme l'avait promis le président avant le vote de la Chambre. Dans des déclarations au *New York Times* publiées hier, M. Reagan s'est déclaré prêt à satisfaire les parlementaires sur ce point.

Le secrétaire général de la Maison Blanche, M. Donald Regan, qui s'exprimait sur la chaîne de télévision ABC, s'est également montré optimiste quant à l'approbation finale du projet

présidentiel. Le prochain débat à la Chambre sera plus sérieux et moins rhétorique, a-t-il déclaré.

Pour sa part, le président nicaraguayen Daniel Ortega a lancé samedi un appel pour l'ouverture de négociations de paix avec le président Reagan, dont il a dit qu'il préparait une « vietnamisation » du conflit en Amérique centrale. Ortega a indiqué que, même avec l'aide des conseillers militaires américains, les *contras* seraient vaincus et Washington serait alors forcé d'envoyer ses soldats, ses hélicoptères et son aviation, « embrasant toute l'Amérique centrale ».



Caspar Weinberger photo UPI

— AFP, Reuter

## Sakharov: nouvelle bande vidéo

■ BONN — Des milieux du Kremlin ont fait parvenir au quotidien ouest-allemand *Bild Zeitung* une nouvelle bande vidéo mettant en scène à son insu l'académicien soviétique exilé Andreï Sakharov, en train de critiquer l'Initiative de défense stratégique américaine (IDS), a aujourd'hui rapporté le journal.

Cette cassette en couleurs, d'une durée d'un quart d'heure et de bonne qualité de prise de vue, montre un Sakharov apparemment en bonne santé. Les images ont été tournées entre décembre et février, à Gorki, où Sakharov est assigné à résidence, précise le journal à grand tirage. C'est la cinquième cassette sur Sakharov que le journal reçoit d'URSS.

Le document montre le physicien en conversation avec un inconnu, dont *Bild* estime qu'il est sans doute un agent du KGB, et qui interroge Sakharov sur l'IDS. A ce propos, le physicien répond: « Il n'est pas possible de fabriquer un système technique fiable. Un tel système ne pourrait être testé qu'au cours d'une guerre atomique totale, autrement dit, on ne pourra jamais l'essayer. Mais un système militaire que l'on ne peut pas tester n'est pas digne de confiance. Aussi je pense que l'IDS est techniquement et politiquement malféique, et par conséquent mauvais ».

Cette cassette parvient en RFA alors que Bonn va signer avec Washington un accord sur l'IDS la semaine prochaine. Au cours de cette même conversation, Sakharov se félicite de l'excellente proposition de désarmement nucléaire intégral d'ici à l'an 2000 du secrétaire général du Parti communiste soviétique Mikhail Gorbatchev.

Selon *Bild*, la bande montre que Sakharov fait l'objet d'une surveillance constante et étroite du KGB, avec des écoutes téléphoniques perfectionnées et des caméras vidéo cachées. Le document fait apparaître l'académicien en conversation à la clinique de Gorki, déclarant à son médecin (qu'on ne voit pas sur la bande): « Je me sens très bien, et je n'ai besoin de rien ».

La bande montre encore Sakharov à la poste de Gorki, conversant depuis une cabine téléphonique avec son épouse, qui se fait soigner aux États-Unis. Sakharov parle aussi de sa vie quotidienne, des problèmes mécaniques de sa voiture, et raconte qu'il a repris ses travaux scientifiques. Il dit avoir reçu trois cartes postales de son épouse, et déplore ne pas pouvoir quitter l'URSS, « je ne peux aller nulle part ».

— AFP



Plus de 20 000 personnes ont défilé hier dans les rues de Pusan, seconde ville de Corée du Sud, pour réclamer la démission du président Chun, avec à leur tête

les leaders du Parti démocratique de la Nouvelle Corée, Kim Young Sam et Yi Min U (deuxième et troisième en partant de la gauche sur la photo). photo Reuter

## CORÉE DU SUD

# 20 000 manifestants réclament la démission du président Chun

■ SEOUL — Plus de 20 000 personnes demandant la démission du président sud-coréen Chun Doo Hwan ont défilé, hier, dans les rues de Pusan, la deuxième ville du pays, à l'issue d'un rassemblement.

Quatre mille militants de l'opposition sud-coréenne s'étaient rassemblés hier dans la ville portuaire de Pusan (sud du pays) pour soutenir une pétition en faveur d'une révision constitutionnelle visant à l'élection

présidentielle au suffrage direct, ont indiqué des membres de l'opposition.

Le rassemblement, organisé par le Parti démocratique de la Nouvelle Corée (NKDP) dans un cinéma du centre de Pusan, a été suivi d'une brève manifestation dans les rues de la ville. Les 2 000 policiers déployés pour la circonstance ne sont pas intervenus. La police a permis aux manifestants de se rendre au quartier-général du NKDP mais

les a empêchés de gagner d'autres rues de la ville.

« Chassons la dictature militaire au moyen d'élections présidentielles directes », indiquaient les banderoles des manifestants opposés au régime de Séoul. Le dirigeant du NKDP, M. Kim Young-Sam s'est engagé à ce que l'opposition recueille 10 millions de signatures pour soutenir la pétition demandant un changement de la constitution.

Pour sa part, le leader de l'opposition, M. Kim Dae-jung, s'est vu interdire par la police de participer à cette réunion. Quelque cent cinquante policiers en civil l'ont en effet empêché de quitter Séoul pour Pusan, selon un assistant de M. Kim. Il a toutefois fait parvenir un message enregistré dans lequel il déclare que « le printemps politique pour la démocratie qui a vu le jour aux Philippines est déjà là ».

— AFP, Reuter

## LA PAIX AU PROCHE-ORIENT

# Arafat renvoie la balle aux USA



■ LE CAIRE — Le président du comité exécutif de l'OLP, M. Yasser Arafat, a de nouveau hier renvoyé la balle dans le camp des États-Unis en ce qui concerne une éventuelle participation de la centrale palestinienne à une conférence internationale de paix sur le Proche-Orient. Il a accusé Washington d'être responsable du gel du processus de paix.

Interrogé au Caire, à l'issue d'entretiens avec le président égyptien Hosni Moubarak, sur le gel actuel du processus de paix dans la région, M. Arafat a déclaré qu'il attendait la réponse de Washington aux formules qu'il avait proposées afin de participer à une telle conférence.

Il a affirmé à ce propos qu'il s'était assuré que ces formules étaient bien parvenues au secrétaire d'État adjoint américain pour le Proche-Orient, M. Richard Murphy, par l'entremise du roi Hussein et du président Moubarak. L'administration américaine n'a pas confirmé être en possession

des suggestions palestiniennes.

Les formules de M. Arafat lient l'acceptation par l'OLP des résolutions 242 et 338 de l'ONU, reconnaissant l'existence d'Israël, à l'exercice par les Palestiniens de leur droit à l'autodétermination. Washington refuse d'engager tout dialogue avec l'OLP avant que celle-ci ne reconnaisse les deux résolutions.

Le chef de l'OLP, interrogé sur les rapports jordano-palestiniens, a d'autre part réaffirmé que la centrale palestinienne ne comptait pas faire cavalier seul, malgré le coup d'arrêt donné par le souverain jordanien à la concertation entre les deux parties.

Le président Moubarak et M. Arafat ont eu un tête-à-tête de 90 minutes, suivi d'une séance d'entretiens élargie aux délégations pendant 75 minutes. La durée du séjour de M. Arafat au Caire n'a pas été indiquée.

— AFP, UPI

# C'est la « paix armée » entre Mitterrand et Chirac

■ PARIS — François Mitterrand et Jacques Chirac, tirant du scrutin du 16 mars la conclusion que les Français souhaitent le voir partager les responsabilités de l'État, ont défini ensemble en six jours, dans un respect scrupuleux de la Constitution, la règle inédite de leur coexistence, mais c'est une paix armée entre deux rivaux qui appartiennent à des camps opposés.

Trois tête-à-tête et de nombreuses consultations entre leurs collaborateurs ont suffi aux « deux chefs » de la France pour organiser le nouveau partage des rôles, sans qu'aucun d'eux n'apparaisse comme s'étant soumis entièrement aux exigences de l'autre.

M. Chirac ne souhaitait nullement affaiblir le prestige de la fonction présidentielle à laquelle il aspire. M. Mitterrand, « gardien des institutions », ne pouvait s'opposer à cette « deuxième lecture de la Constitution » qui veut que le gouvernement conduise la politique de la Nation. Tous deux préfèrent d'ailleurs le terme de « coexistence » à celui de « cohabitation », avec sa connotation de complicité et d'intimité forcée.

Ainsi, M. Chirac a-t-il pris trois décisions hautement symboliques :

● les conseils des ministres hebdomadaires réunis à l'Élysée sous la présidence de M. Mitterrand ne seront pas vidés de leur substance par des conseils de cabinet

préalables à l'hôtel Matignon ;

● il a reconnu au chef de l'État un rôle essentiel dans l'action extérieure en nommant à la Défense et aux Affaires étrangères deux personnalités plus techniciennes que politiques, après le refus présidentiel de voir MM. Jean Lecanuet et François Léotard occuper ses deux ministères de souveraineté ;

● il a respecté une tradition de *fair play* en maintenant à son poste, essentiel pour l'harmonie Élysée-Matignon, le secrétaire général du gouvernement, M. Jacques Fournier, nommé par M. Mitterrand en 1982.

De son côté, le chef de l'État a fait

siennes la formule de Jacques Chaban-Delmas selon laquelle « le président préside et le gouvernement gouverne ». M. Chirac sait ainsi qu'il pourra compter sur le contreseing présidentiel pour recourir à la procédure des ordonnances afin de mettre en oeuvre, dans les prochaines semaines, son programme économique et social.

Un sondage IFOP publié hier semble indiquer que les Français savent gré aux deux hommes de s'être entendus d'emblée, puisque leur cote de popularité augmente spectaculairement (neuf points de plus pour M. Mitterrand, 17 pour M. Chirac) pour atteindre chacun 48 p. cent de satisfait.

Le président pourrait observer une grande discrétion dans les semaines à venir, indique-t-on à l'Élysée, où la consigne du moment est « profil bas ». Il avait d'ailleurs confié, à quelques jours du scrutin, que les vainqueurs bénéficieraient d'un « répit ».

Mais on rappelle que le chef de l'État s'est engagé pendant la campagne à défendre les « grandes réformes et la bonne gestion » de la gauche et en particulier les « acquis sociaux ». En attendant, le parti socialiste se définit désormais clairement comme un parti d'opposition dont la tâche est la reconquête du pouvoir aux côtés du président François Mitterrand.

— AFP

## Turquie: tractations sur l'aide américaine

■ ANKARA — Les États-Unis et la Turquie vont se livrer à un âpre marchandage sur le montant de l'aide militaire et économique américaine à ce pays, allié essentiel de Washington sur le flanc sud-est de l'OTAN et aux portes du Proche-Orient, à l'occasion de la visite officielle à Ankara du secrétaire d'État américain George Shultz. M. Shultz doit arriver en début de matinée, aujourd'hui, dans la capitale turque, venant d'Istanbul où a débuté samedi sa première visite officielle en Turquie.

Le renouvellement d'un accord de coopération militaire et économique sera le principal thème des entretiens du chef de la diplomatie américaine, aujourd'hui et demain, avec le premier ministre turc Turgut Ozal et les ministres des Affaires étrangères et de la Défense Yavuzturk.

La Turquie, qui souhaite voir remplacer cet accord arrivé à échéance en décembre dernier par un traité, réclame une aide d'au moins \$1 milliard par an pour moderniser son armée. Le gouvernement américain a accordé l'année dernière \$739 millions et a proposé au Congrès de faire passer cette assistance à \$975 millions pour l'exercice 1987, qui débutera le 1<sup>er</sup> octobre.

Ce montant, estime-t-on à Washington, devrait être réduit par le Congrès où de puissants groupes de pression grec et arménien sont opposés à une aide trop importante à la Turquie. D'ailleurs, après sa visite en Turquie, M. Shultz est attendu à Athènes pour une visite officielle.

— AFP, Reuter

## Affiliation nazie: Waldheim dément

■ VIENNE — M. Kurt Waldheim, ancien secrétaire général des Nations unies et actuel candidat aux élections présidentielles en Autriche, a catégoriquement démenti hier de nouvelles accusations du Congrès juif mondial, selon lesquelles il aurait fait l'objet d'une enquête à l'initiative des autorités yougoslaves qui le soupçonnaient d'avoir participé à des meurtres lors de la Deuxième Guerre mondiale.

Selon un porte-parole du Congrès juif, cette information aurait été contenue dans un document, découvert dans les archives militaires américaines à Washington et datant de 1948. Le document ne fournit aucune précision sur les actes dans lesquels M. Waldheim aurait été impliqué.

— AFP, Reuter





IMMOBILIER

150 À LOUER CONDOMINIUMS LE CHALLENGER 11015, BOUL. CAVENTISH À CÔTE-VERTU

150 À LOUER CONDOMINIUMS À BROMONT, 40 logements béton, neuve, électrique locataire, rev. net en moyenne \$394.000.

151 CHAMBRES PENSIONS AHUNTSIC infirmière prendrait personnes âgées, 382-4375.

152 MAISONS DE REPOS, CENTRES D'ACCUEIL ANJOU, retraités, seul ou couple. Sécurité, confort, cuisine de choix.

153 CHALETS À LOUER À MONT SHEFFORD face à Bromont chalet luxueux tout équipé.

154 GARAGES À LOUER GARAGE DOUBLE, à louer. Rue St-Joseph, 2300, par mois, 274-4511.

156 SOUS LOCATION WESTMOUNT, 4 1/2 à sous-louer, chauffé, eau chaude fournie.

160 PROPRIÉTÉS À REVENUS ROSEMONT, propriété à revenu, bon placement, près transport.

160 PROPRIÉTÉS À REVENUS ST-JOSEPH Papineau, 15 logements, 1044 y, 527 y, rev. net \$55.000.

160 PROPRIÉTÉS À REVENUS A BROMONT, 40 logements béton, neuve, électrique locataire.

160 PROPRIÉTÉS À REVENUS gloria inc. COURTIER RUE ST-HUBERT: Magasin et appartements.

161 PROPRIÉTÉS À REVENUS DEMANDÉES ACHETERAIS propriétés à revenu même si nécessitent réparations.

162 PROPRIÉTÉS COMMERCIALES, INDUSTRIELLES Centre commercial St-Vincent-de-Paul 4635-4641, boul. Lévesque est, Laval.

162 PROPRIÉTÉS COMMERCIALES, INDUSTRIELLES AHUNTSIC, triplex, détaché, au cœur des Esplanades Fleury.

162 PROPRIÉTÉS COMMERCIALES, INDUSTRIELLES TORON COURTIERS CANADA INC. 738-2212

162 PROPRIÉTÉS COMMERCIALES, INDUSTRIELLES TORON COURTIERS CANADA INC. 738-2212

162 PROPRIÉTÉS COMMERCIALES, INDUSTRIELLES TORON COURTIERS CANADA INC. 738-2212

162 PROPRIÉTÉS COMMERCIALES, INDUSTRIELLES TORON COURTIERS CANADA INC. 738-2212

162 PROPRIÉTÉS COMMERCIALES, INDUSTRIELLES TORON COURTIERS CANADA INC. 738-2212

162 PROPRIÉTÉS COMMERCIALES, INDUSTRIELLES TORON COURTIERS CANADA INC. 738-2212

162 PROPRIÉTÉS COMMERCIALES, INDUSTRIELLES TORON COURTIERS CANADA INC. 738-2212

180 ESPACES COMMERCIAUX, INDUSTRIELS À LOUER A BAS PRIX MONTRÉAL 1500 à 15.000 pi.cu. tout usage.

161 PROPRIÉTÉS À REVENUS DEMANDÉES ACHETERAIS propriétés à revenu même si nécessitent réparations.

162 PROPRIÉTÉS COMMERCIALES, INDUSTRIELLES AHUNTSIC, triplex, détaché, au cœur des Esplanades Fleury.

162 PROPRIÉTÉS COMMERCIALES, INDUSTRIELLES TORON COURTIERS CANADA INC. 738-2212

162 PROPRIÉTÉS COMMERCIALES, INDUSTRIELLES TORON COURTIERS CANADA INC. 738-2212

162 PROPRIÉTÉS COMMERCIALES, INDUSTRIELLES TORON COURTIERS CANADA INC. 738-2212

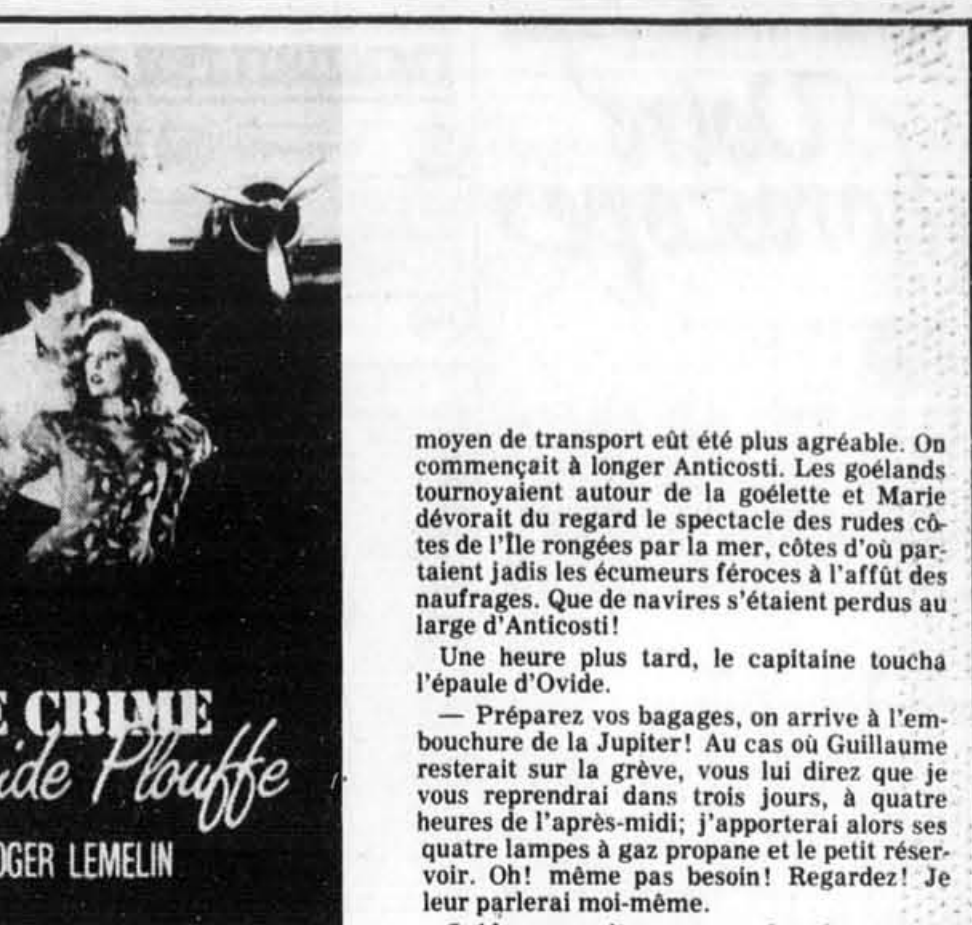
162 PROPRIÉTÉS COMMERCIALES, INDUSTRIELLES TORON COURTIERS CANADA INC. 738-2212

162 PROPRIÉTÉS COMMERCIALES, INDUSTRIELLES TORON COURTIERS CANADA INC. 738-2212

162 PROPRIÉTÉS COMMERCIALES, INDUSTRIELLES TORON COURTIERS CANADA INC. 738-2212

162 PROPRIÉTÉS COMMERCIALES, INDUSTRIELLES TORON COURTIERS CANADA INC. 738-2212

162 PROPRIÉTÉS COMMERCIALES, INDUSTRIELLES TORON COURTIERS CANADA INC. 738-2212



LE CRIME d'Ovide Plouffe ROGER LEMELIN

Ovide avait dû, ici et là, la faire poser cent fois! Excités par le vin rouge, ils avaient couru dans les champs, cueilli des fleurs; il lui avait tressé un diadème de marguerites plantées dans les mailles d'une chaîne dorée et l'avait couronnée.

Marie se rappela que, de ses doigts caressants, elle avait remplacé les cheveux rebelles d'Ovide. Il avait retenu sa main, la couvrant de baisers brûlants.

Ovide continuait de vivre une aventure étherique, idyllique, que ne troublait pas encore le souvenir de Rita.

Le bonheur qu'il venait de vivre s'évanouissait lentement, refusant de reposer plus longtemps sur une situation impossible.

Il ne put repousser l'image de Rita, les yeux mouillés, lors de son départ. — Moi, en tout cas, je sais que vous ne me trahirez jamais, murmura Marie.

La crainte le crispait. Elle ne le disait pas, mais elle songeait à retourner dans son pays, bientôt. Ce Québec, ce Canada n'étaient pas faits pour elle.

Il était contagieux. Elle rêvait tout haut: — Oh! que j'aimerais vous guider dans ce Paris que j'aime... malgré tout ce que j'y ai souffert... Ah! et puis non, peut-être ne voudriez-vous plus revenir chez vous.

— Alors, tant pis, nous resterions là-bas! Nous remonterions les Champs-Élysées, main dans la main. Je verrais enfin l'Opéra de Paris. À Notre-Dame nous écouterions les grandes orgues durant la messe du dimanche.

— Présentement nous la parenté, fit Tit-Mé à Ovide, en dévorant Marie d'un regard si perçant qu'il semblait essayer de la découvrir jusqu'aux os.

— Salut! Faites pas trop chauffer le poêle, on peut voir la fumée! Vous boirez ce bon rhum Barbancourt à ma santé.

à suivre

Copyright, Ottawa, Canada, 1982 Roger Lemelin

# Votre horoscope

DU 21 MARS AU 20 AVRIL

Le rythme de la journée sera plutôt lent aujourd'hui et cela vous donnera la chance de mieux apprécier ceux qui sont près de vous. Leur aide et leur amour vous sont très importants et vous arriverez à être plus sensible à leurs espoirs et besoins. Cela vous amènera à scruter l'horizon afin de mieux définir ce que vous pourriez faire pour leur rendre la vie agréable.

DU 21 AVRIL AU 20 MAI

Vos intuitions seront très justes aujourd'hui, mais vous devrez veiller à leur trouver des débouchés immédiats dans la vie quotidienne. Sinon, elles risquent de demeurer stériles. Il se peut d'ailleurs que vous viviez des contradictions entre vos divers intérêts immédiats. Vous ne saurez plus où donner de la tête et il est à craindre que vous tentiez de forcer dans deux directions à la fois.

DU 21 MAI AU 21 JUIN

Que ce soit pour la recherche d'un emploi ou encore dans l'accomplissement d'une activité, votre manque d'information vous complique énormément la vie. Il sera nécessaire d'obtenir les renseignements pratiques dont vous avez besoin. Ainsi, vous y gagnerez en savoir-faire. Votre vie sentimentale est grevée de réactions impulsives; des réflexes passionnels nuisent à vos intérêts affectifs. La raison, la logique n'y trouvent pas leur compte.

DU 22 JUIN AU 22 JUILLET

Votre ciel prédit que vous subirez des pertes d'argent par votre négligence. Vous aurez à déboursier une partie de vos économies en réparations de tout genre. Soyez donc prévenant, ne négligez pas d'entretenir vos biens puisque vous serez le premier à bénéficier d'épargnes. Vous vous sentirez confus dans les décisions que vous aurez à prendre cette semaine. Ne vous fiez pas trop à votre intuition, elle sera mauvaise conseillère, considérez plutôt votre expérience pour résoudre les problèmes.

DU 23 JUILLET AU 23 AOUT

Vous tenterez un rapprochement avec un ami qui s'éloigne et il semble que vous y parviendrez. En amour, tout ira bien. Si votre cœur est libre, vous allez tomber amoureux ou vous allez retrouver un être aimé avec la même joie, la même jeunesse de cœur, quel que soit votre âge. Au travail, servez-vous de votre intuition mais surtout de votre connaissance des états.

DU 24 AOUT AU 22 SEPTEMBRE

Cote sentimentale, pour une peccadille vous pourriez être amené à vous dresser contre la personne qui vous aime; ce malentendu risque de se prolonger et s'envenimer. Ne laissez pas la situation s'aggraver et prenez des proportions exagérées, expliquez-vous longuement. Au travail, efforcez-vous de ne pas céder à la facilité en négligeant de bien exécuter vos tâches.

DU 23 SEPTEMBRE AU 23 OCTOBRE

Au travail, une personne de votre milieu aura des idées nouvelles et originales qui vous séduiront. Vous pouvez gagner beaucoup à tous les points de vue si vous savez analyser le pour et le contre de ses propos. Il vous faudra démontrer de la patience et faire appel à votre raison si vous voulez éviter une vive discussion avec la personne chère. Démontrez votre bonne volonté.

DU 24 OCTOBRE AU 22 NOVEMBRE

Le domaine du travail sera caractérisé par des bavardages le plus souvent absurdes, des étourderies, des cancans, des futilités et même des bêtises; n'y participez pas et quand la partie la plus importante de votre tâche sera accomplie, occupez-vous des détails indispensables. Côté du cœur, de belles heures sont promises aux amoureux fervents. Une rencontre pourrait faire papiller votre cœur.

DU 23 NOVEMBRE AU 21 DÉCEMBRE

Le domaine du travail sera caractérisé par des bavardages le plus souvent absurdes, des étourderies, des cancans, des futilités et même des bêtises; n'y participez pas et quand la partie la plus importante de votre tâche sera accomplie, occupez-vous des détails indispensables. Côté du cœur, de belles heures sont promises aux amoureux fervents. Une rencontre pourrait faire papiller votre cœur.

DU 22 DÉCEMBRE AU 20 JANVIER

Les astres sont favorables aux nouvelles rencontres pour les gens natis de ce signe. Si vous êtes à la recherche d'un cœur compatible, ne négligez en rien votre tenue vestimentaire afin de sortir hors de l'ordinaire. On vous remarquera pour votre sensualité et votre personnalité engageante. Vous serez comblés et félicités plusieurs fois aujourd'hui. Ne laissez pas ces flatteries vous monter à la tête.

DU 21 JANVIER AU 19 FÉVRIER

Vous êtes en proie à une grande solitude. Il faudra l'encourager à la patience et à la persévérance. Dès le mois de décembre, il devrait entrer dans une nouvelle phase durant laquelle il vivra une importante ascension professionnelle dont il atteindra le sommet d'ici dix ans. À la fin de l'année, il commencera à vivre d'importantes associations de travail et il constatera que le monde extérieur commence enfin à réagir à son potentiel et à ses efforts. De même, il rencontrera de nouveaux amis qui feront preuve de sollicitude à son égard. D'ici ce temps, il sentira en lui se détruire plusieurs idéaux et buts illusoire qu'il traînait avec lui depuis longtemps. Sans perdre sa capacité de rêver et d'imaginer, il s'apercevra qu'il sera plus proche des vraies forces qui se trouvent dans la réalité et mieux en mesure de comprendre les différents conflits de pouvoir présents dans les rapports humains. Cela l'aidera à mieux

## IMMOBILIER

- 185 ENTREPOSAGE**  
A1 1/2 sous-sol à louer, pour entreposage divers, 523-6523. Idéal ENTREPOT à LIBRE SERVICE. Salles propres, propres, 30' car. et 1/2. MINIDÉPOT 271-0066, 381-4256.
- 186 BUREAUX À LOUER**  
A LAVAL  
222 Des Laurentides, 500 à 5,500 pi car. Meuble professionnel et autres. 666-1597, 663-7595.  
A LAVAL, 400 pi. ca. flambant neuf, air climatisé, tapis. Situé dans un centre commercial. Idéal bureau ou boutique. Loyer raisonnable. 688-7120, entre 9 h. et 5 h.
- 186 BUREAUX À LOUER**  
A LAVAL  
222 Des Laurentides, 500 à 5,500 pi car. Meuble professionnel et autres. 666-1597, 663-7595.  
A LAVAL, 400 pi. ca. flambant neuf, air climatisé, tapis. Situé dans un centre commercial. Idéal bureau ou boutique. Loyer raisonnable. 688-7120, entre 9 h. et 5 h.
- 186 BUREAUX À LOUER**  
A LAVAL  
222 Des Laurentides, 500 à 5,500 pi car. Meuble professionnel et autres. 666-1597, 663-7595.  
A LAVAL, 400 pi. ca. flambant neuf, air climatisé, tapis. Situé dans un centre commercial. Idéal bureau ou boutique. Loyer raisonnable. 688-7120, entre 9 h. et 5 h.

### Au coeur du centre-ville

#### Bureaux pour professionnels

Le 1000 St-Antoine

**Toujours la meilleure Aubaine au Centre-Ville**  
Seulement 12,75\$ du pi car. (brut) incluant subdivisions selon vos besoins, climatisation, électricité, moquette, etc. De 600 à 21,000 pi car. Occupation dans les 30 jours ou plus tard.

**LE 1000 ST-ANTOINE**  
EX-IMMEUBLE DE LA GAZETTE ENTièrement RENOVÉ

Pour informations: I. Jamsensky 871-8291  
688-0213/0815 soir et fins de semaine. Commission assurée aux courtiers.

### MARCHANDISES ET SERVICES

- 202 MOBILIERS, ARTICLES DE MÉNAGE**  
A BAS PRIX meubles d'exposition '86, futuriste, colonial, légères imperfections, demi prix, 521-0305.
- LIQUIDER**  
meubles d'entrepôt, modèles de plancher ou discontinués, en bas du prix d'achat. Univers du Meuble, 521-4542.
- ASPIRATEUR** Electrolux 3 mois de garantie, 540, 485-1619.
- AVIS AUX CONSOMMATEURS**  
Meubles de manufacture à prix de gros, 351-7079. A. Tessier, Ltee.
- BIBLIOTHÈQUE** en pin 3 sections de 3', 7" x 9", 364-6322.
- CAUSE DÉPART:** mobilier 1 an d'usage, articles de ménage, 2 vélos 10", 521-8497.
- CHAIRES** ondulées, causeuse et chaise drole 100 ans et plus, poêle et réfrigérateur, en très bon état. 900 de chambre, 100 de bureau, bureau de femme et d'homme plus 200 de chaises, prix à 488-5170.
- CONGELATEUR** 12 pi cu, 2 ans d'usage, beige, 520, 581-0742 soir.
- ENSEMBLE** laveuse-sécheuse neuve à partir de 540, par mois. 800 de sèche-linge, 100 de laveuse, ensemble complet. Pour plus d'informations demandez Jean-Louis 473-3689.
- FUTON SOFA-LIT: \$99**  
(Matelas inclus). LORFA 504-5100.
- MEUBLES DE MANUFACTURE**  
style futuriste moderne canadien, artisan 351-7079. Tessier, Ltee.
- MIROIR** mural 3 sections 22x100 po. ca. 540, 383-7834.
- MOBILIER** de chambre, style moderne avec matelas, 31200 à discuter. 663-2649 ou 722-3410.
- MOBILIER** neuf chambre et salle de bain, 489-5535.
- MOBILIER** salon, sofa, causeuse, fauteuil bascule, fauteuil, table basse, 165, table à manger vitrée, 2x2x4 chaise 1200, table avec tige de lit, 530, 725-7324.
- MOBILIER** SALON, étot neuf. Tel. 788-2231.
- MOBILIERS** cuisine, salon, tapis, lampes, très bon état, d'achat avant leur départ. 326-0740.
- SALLE** à diner antique, chêne, 2e prop. 11650, Aubaine 326-1693.
- SET** chambre voire, provincial français, massif, 520, 524-4919.
- SET** de salle à diner Dunoon Five, 4 chaises et vaisselles (12x12), bonne condition, 1,500, 625-5165 soir.
- SET** salon moderne, 3 morceaux, très propre, Aubaine, 279-1489.
- SET** salon style canadien brun et beige, 489-5535.
- SET** DE CUISINE, reproduction style québécois, antique, en chêne massif naturel buffet vitre en demi-lune, 1450, 581-8637.
- SOFAS** 3x3, très bon état, 5300. Futon, qu'en, 1500, 735-1321. demandez Golle ou après 18h 445-2927.
- SOFA**, table, lampe, stéro, 10 39 po, rideaux,inge de fuffete, banc de bar, table ronde, 663-6006.

## AGENCIERS

- 188 MAGASINS À LOUER**  
A BROSSARD  
Agrandissement de la Plaza Grande de Albe, locaux 600 pi car et plus. Ouverture avril 86. Plus de 30 magasins à louer. Réservez! M. F. C. CHOTÉ METRO JARRY. Face arrêt d'autobus, sur rendez-vous, remis de 12h à 18h, 381-1918.
- 188 MAGASINS À LOUER**  
A BROSSARD  
Agrandissement de la Plaza Grande de Albe, locaux 600 pi car et plus. Ouverture avril 86. Plus de 30 magasins à louer. Réservez! M. F. C. CHOTÉ METRO JARRY. Face arrêt d'autobus, sur rendez-vous, remis de 12h à 18h, 381-1918.
- 188 MAGASINS À LOUER**  
A BROSSARD  
Agrandissement de la Plaza Grande de Albe, locaux 600 pi car et plus. Ouverture avril 86. Plus de 30 magasins à louer. Réservez! M. F. C. CHOTÉ METRO JARRY. Face arrêt d'autobus, sur rendez-vous, remis de 12h à 18h, 381-1918.
- 188 MAGASINS À LOUER**  
A BROSSARD  
Agrandissement de la Plaza Grande de Albe, locaux 600 pi car et plus. Ouverture avril 86. Plus de 30 magasins à louer. Réservez! M. F. C. CHOTÉ METRO JARRY. Face arrêt d'autobus, sur rendez-vous, remis de 12h à 18h, 381-1918.

### AGENCIERS

**188 MAGASINS À LOUER**  
A BROSSARD  
Agrandissement de la Plaza Grande de Albe, locaux 600 pi car et plus. Ouverture avril 86. Plus de 30 magasins à louer. Réservez! M. F. C. CHOTÉ METRO JARRY. Face arrêt d'autobus, sur rendez-vous, remis de 12h à 18h, 381-1918.

### AGENCIERS

**188 MAGASINS À LOUER**  
A BROSSARD  
Agrandissement de la Plaza Grande de Albe, locaux 600 pi car et plus. Ouverture avril 86. Plus de 30 magasins à louer. Réservez! M. F. C. CHOTÉ METRO JARRY. Face arrêt d'autobus, sur rendez-vous, remis de 12h à 18h, 381-1918.

### AGENCIERS

**188 MAGASINS À LOUER**  
A BROSSARD  
Agrandissement de la Plaza Grande de Albe, locaux 600 pi car et plus. Ouverture avril 86. Plus de 30 magasins à louer. Réservez! M. F. C. CHOTÉ METRO JARRY. Face arrêt d'autobus, sur rendez-vous, remis de 12h à 18h, 381-1918.

### AGENCIERS

**188 MAGASINS À LOUER**  
A BROSSARD  
Agrandissement de la Plaza Grande de Albe, locaux 600 pi car et plus. Ouverture avril 86. Plus de 30 magasins à louer. Réservez! M. F. C. CHOTÉ METRO JARRY. Face arrêt d'autobus, sur rendez-vous, remis de 12h à 18h, 381-1918.

### AGENCIERS

**188 MAGASINS À LOUER**  
A BROSSARD  
Agrandissement de la Plaza Grande de Albe, locaux 600 pi car et plus. Ouverture avril 86. Plus de 30 magasins à louer. Réservez! M. F. C. CHOTÉ METRO JARRY. Face arrêt d'autobus, sur rendez-vous, remis de 12h à 18h, 381-1918.

### AGENCIERS

**188 MAGASINS À LOUER**  
A BROSSARD  
Agrandissement de la Plaza Grande de Albe, locaux 600 pi car et plus. Ouverture avril 86. Plus de 30 magasins à louer. Réservez! M. F. C. CHOTÉ METRO JARRY. Face arrêt d'autobus, sur rendez-vous, remis de 12h à 18h, 381-1918.

### AGENCIERS

**188 MAGASINS À LOUER**  
A BROSSARD  
Agrandissement de la Plaza Grande de Albe, locaux 600 pi car et plus. Ouverture avril 86. Plus de 30 magasins à louer. Réservez! M. F. C. CHOTÉ METRO JARRY. Face arrêt d'autobus, sur rendez-vous, remis de 12h à 18h, 381-1918.

### AGENCIERS

**188 MAGASINS À LOUER**  
A BROSSARD  
Agrandissement de la Plaza Grande de Albe, locaux 600 pi car et plus. Ouverture avril 86. Plus de 30 magasins à louer. Réservez! M. F. C. CHOTÉ METRO JARRY. Face arrêt d'autobus, sur rendez-vous, remis de 12h à 18h, 381-1918.

### AGENCIERS

**188 MAGASINS À LOUER**  
A BROSSARD  
Agrandissement de la Plaza Grande de Albe, locaux 600 pi car et plus. Ouverture avril 86. Plus de 30 magasins à louer. Réservez! M. F. C. CHOTÉ METRO JARRY. Face arrêt d'autobus, sur rendez-vous, remis de 12h à 18h, 381-1918.

### AGENCIERS

**188 MAGASINS À LOUER**  
A BROSSARD  
Agrandissement de la Plaza Grande de Albe, locaux 600 pi car et plus. Ouverture avril 86. Plus de 30 magasins à louer. Réservez! M. F. C. CHOTÉ METRO JARRY. Face arrêt d'autobus, sur rendez-vous, remis de 12h à 18h, 381-1918.

### AGENCIERS

**188 MAGASINS À LOUER**  
A BROSSARD  
Agrandissement de la Plaza Grande de Albe, locaux 600 pi car et plus. Ouverture avril 86. Plus de 30 magasins à louer. Réservez! M. F. C. CHOTÉ METRO JARRY. Face arrêt d'autobus, sur rendez-vous, remis de 12h à 18h, 381-1918.

# MÊME LA CHINE REGARDERA LA REMISE DES OSCARS

## Hollywood confie sa grand-messe au réalisateur de *Singin' in the Rain*

### Les meilleurs films jusqu'ici

- HOLLYWOOD (AP) — Voici la liste des 57 gagnants de l'Oscar du meilleur film depuis la fondation de l'Académie. Les dates indiquent l'année pour laquelle ils étaient en compétition, la remise ayant lieu au printemps de l'année suivante.
- 1927-28 — Wings
  - 1928-29 — Broadway Melody
  - 1929-30 — All Quiet on the Western Front
  - 1930-31 — Cimarron
  - 1931-32 — Grand Hotel
  - 1932-33 — Cavalcade
  - 1934 — It Happened One Night
  - 1935 — Mutiny on the Bounty
  - 1936 — The Great Ziegfeld
  - 1937 — The Life of Emile Zola
  - 1938 — You Can't Take It With You
  - 1939 — Gone With the Wind
  - 1940 — Rebecca
  - 1941 — How Green Was My Valley
  - 1942 — Mrs. Miniver
  - 1943 — Casablanca
  - 1944 — Going My Way
  - 1945 — The Lost Weekend
  - 1946 — The Best Years of Our Lives
  - 1947 — Gentlemen's Agreement
  - 1948 — Hamlet
  - 1949 — All The King's Men
  - 1950 — All About Eve
  - 1951 — An American in Paris
  - 1952 — The Greatest Show on Earth
  - 1953 — From Here to Eternity
  - 1954 — On the Waterfront
  - 1955 — Marty
  - 1956 — Around the World in 80 Days
  - 1957 — The Bridge on the River Kwai
  - 1958 — Gigi
  - 1959 — Ben-Hur
  - 1960 — The Apartment
  - 1961 — West Side Story
  - 1962 — Lawrence of Arabia
  - 1963 — Tom Jones
  - 1964 — My Fair Lady
  - 1965 — The Sound of Music
  - 1966 — A Man For All Seasons
  - 1967 — In the Heat of the Night
  - 1968 — Oliver
  - 1969 — Midnight Cowboy
  - 1970 — Patton
  - 1971 — The French Connection
  - 1972 — The Godfather
  - 1973 — The Sting
  - 1974 — The Godfather Part II
  - 1975 — One Flew Over the Cuckoo's Nest
  - 1976 — Rocky
  - 1977 — Annie Hall
  - 1978 — The Deer Hunter
  - 1979 — Kramer vs. Kramer
  - 1980 — Ordinary People
  - 1981 — Chariots of Fire
  - 1982 — Gandhi
  - 1983 — Terms of Endearment
  - 1984 — Amadeus

■ LOS ANGELES (D'après AP, UPI et AFP) — Ce n'est que ce soir que l'on connaîtra le dénouement de la « controverse Spielberg » qui anime toutes les conversations dans la capitale mondiale du cinéma depuis que son film *The Color Purple* a été mis en nomination pour 11 Oscars mais que lui-même a été écarté des candidats au titre de meilleur réalisateur. Rempêchera-t-il l'Oscar du meilleur film comme « prix de consolation », ou bien la lutte serrée entre son film et *Out of Africa*, l'autre concurrent qui a reçu 11 nominations, favorisera-t-elle un outsider comme *Witness* ?

Ce n'est qu'environ trois heures après le début du spectacle — 21 h 00 heure de Montréal — qui accompagne la remise annuelle des Oscars que le plus convoité de ceux-ci, celui dévolu au meilleur film, sera remis par les réalisateurs Billy Wilder et Akira Kurosawa : Federico Fellini n'a pu se joindre à eux, étant retenu en Italie par une fracture malencontreuse.

### Fonda, Alda et Williams

La 58<sup>e</sup> remise des Oscars sera télédiffusée en direct par le réseau ABC dans tous les États-Unis et dans de nombreux pays étrangers, y compris la Chine pour la première fois.

Au Canada, le gala sera retransmis par le réseau CTV (canal 12 à Montréal). Jane Fonda, Alan Alda et Robin Williams seront les maîtres de cérémonie. La chaîne ABC transmettra, peu avant le début de la cérémonie, une interview réalisée auprès du président Ronald Reagan et de son épouse, Nancy. Quant à la cérémonie elle-même, on promet qu'elle sera moins longue qu'en 1984 et moins courte qu'en 1985.

On affirme que la présentation, qui a perdu quelque peu de son prestige au cours des dernières années, n'en a pas moins attiré jusqu'à maintenant 2,5 milliards de téléspectateurs. Confié cette année au réalisateur de *Singin' in the Rain* Stanley Donen, le gala cherchera à reconquérir la faveur du public. Plus de stars seront présentes dans la salle ; les présentations seront faites par des artistes aussi renommés que les Sally Field, Audrey Hepburn, Barbra Streisand, Marsha Mason, Cher, F. Murray Abraham, Richard Dreyfus, etc. ; et le clou de la soirée sera un hommage aux comédies mu-



**Cher, vêtue à la pirate, signait des autographes hier au sortir de la répétition du gala des Oscars de ce soir. Steven Spielberg, lui, « snobé » par ses pairs, faisait l'objet de toutes les conversations. Quant à Jane Fonda, Robin Williams et Alan Alda, ils sont les maîtres de cérémonie de l'annuelle grand-messe d'Hollywood.**

sicales réunissant June Allyson, Leslie Caron, Marge Champion, Cyd Charisse, Kathryn Grayson, Ann Miller, Jane Powell et Esther Williams.

### Une lutte serrée

Si l'année 1984 a vu le triomphe incontesté de Milos Forman et de son film *Amadeus*, la compétition pour les Oscars 85 paraît plus ouverte et risque d'être riche en rebondissements.

Les grands favoris sont certes *The Color Purple*, de Steven Spielberg, et *Out of Africa*, de Sydney Pollack, mais la qualité des autres films sélectionnés, *Kiss of the Spider Woman* (*Le baiser de la femme araignée*), *Prizzi's Honor* (*L'honneur des Prizzi*) et *Witness*, est loin d'en faire des concurrents de second plan.

Sur papier, *Out of Africa* et *The Color Purple*, sélectionnés

chacun pour onze Oscars, semblent à égalité, mais les chances du film de Steven Spielberg se sont quelque peu estompées, ce dernier ayant été retenu en vue de l'Oscar du meilleur film mais boudé pour celui du meilleur réalisateur.

### De toutes petites têtes

Cette décision de « snobé » le réalisateur-producteur, dont les films ont rapporté les sommes les plus fabuleuses de toute l'histoire du cinéma, avait provoqué une vive polémique dans le monde hollywoodien : Whoopie Goldberg, l'actrice principale de son dernier long métrage, avait encore envenimé la querelle en prenant courageusement la défense du créateur de *E.T.* et de *Jaws*, au risque de compromettre ses chances pour l'Oscar de la meilleure actrice pour lequel elle venait d'être retenue.

« Il s'agit d'un tout petit groupe de gens avec de toutes petites têtes qui ont choisi de nier l'évidence », avait lancé la comédienne en parlant des jurés des Oscars, tandis que sa camarade Margaret Avery, sélectionnée, elle, pour le titre de meilleur second rôle féminin, affirmait, toujours à propos de Spielberg : « Les 11 nominations du film lui sont dues ».

### Paul Newman sur vidéo

Les pronostics vont bon train, actuellement, sur les chances respectives des films sélectionnés et sur les personnages du cinéma qui se méritent les célébres statuettes qui seront remises devant plus de 2 800 spectateurs, au Music Center de Los Angeles.

Véritable soirée de l'extravagance, avec robes et limousines

à rallonge, la cérémonie des Oscars est aussi une affaire commerciale fructueuse. Le minute de publicité atteint des sommes astronomiques et tout doit être fait pour accrocher les téléspectateurs qui, dans quelque 25 à 30 millions de foyers, resteront rivés à leur petit écran jusqu'à la toute fin de la cérémonie, pourvu qu'on sache entretenir le suspense.

À quelques heures de la cérémonie, personne ne sait encore si la cuvée 85 sera bonne, décevante ou simplement passable.

Jusqu'à maintenant, seul l'acteur Paul Newman et Buddy Rogers sont assurés de recevoir un Oscar pour leur contribution au cinéma. Mais Newman, qui a été sélectionné à six reprises au cours de sa carrière d'acteur et une fois comme producteur sans avoir jamais pu emporter la statuette tant convoitée, ne sera présent que par un vidéo enregistré à Chicago où il tourne une suite au film *The Hustler* (*L'Arnaque*).

### Une limousine de 15 mètres

Les préparatifs des participants à la cérémonie se sont poursuivis par ailleurs tout au cours des derniers jours.

À Hollywood, on affirme qu'un directeur de studio, dont l'identité n'a pas été révélée, a déboursé \$ 5 000 pour se présenter sur les lieux dans une limousine de plus de 15 mètres de longueur, dotée notamment d'une baignoire.

Les couturiers de la région, par ailleurs, affirment avoir travaillé jour et nuit pour répondre à la demande. Ellen Warren, qui habille notamment l'extravagante Cher, fait concurrence à Nolan Miller qui, pour sa part, habille le Tout-Dynastie. Ce dernier a confié qu'une tenue d'Oscar se vend jusqu'à \$ 15 000 et ne sert qu'une seule fois.

À l'issue de la cérémonie, les parties se multiplieront. Pour quelque \$ 350 par tête, les convives y ont droit à quelques verres de champagne et bouchées de saumon fumée qu'ils engloutissent en se félicitant mutuellement, lorsque c'est le cas. Aux petites heures du matin, plusieurs centaines d'entre eux regagneront leur petit jet privé notifié au coût de \$ 1 150 l'heure (deux heures minimum) qui les ramènera chez eux.



Réginald Martel

## Madeleine Ouellette-Michalska et Jacques Folch-Ribas sont reçus à l'Académie canadienne-française

Comme en écho à ces paroles, M. Folch-Ribas dira : « La seule patrie dont nous puissions faire état, ce ne peut être que la langue. » Le nouvel académicien, qui en a deux et même trois, de langues, s'explique ainsi : « Je découvris la notion de patrie bien après m'en être choisi une. L'idée de patrie que l'on m'apprit était réduite, étroite, rigide et procédait d'une vision du monde qui n'était pas la mienne. »

### Deux biographies

Dans *Ludger Gravel 1864-1933 : contre l'oubli*, Laurette B. Richer raconte la vie et l'oeuvre de son grand-père, nationaliste intéressé aux institutions commerciales, philanthropiques et artistiques de son temps. L'ouvrage, abondamment illustré, révèle, tout autant que le bâtisseur, une époque oubliée.

C'est *Un Québécois bien tranquille* que décrit Roger Le Moine, son petit-neveu, dans l'étude qu'il consacre à la vie et à l'oeuvre de Sir James McPherson Le Moine, historien, littérateur, voyageur et naturaliste, ainsi tiré de l'oubli « à cause du caractère exceptionnel de son mode de vie et de sa philosophie profonde ». L'ouvrage paraît aux Éditions La Liberté à Québec.

### Prix de science-fiction

Le Grand prix de la science-fiction et du fantastique québécois 1986 a été décerné à Esther Rochon pour son roman *L'Épuisement du soleil* et pour deux nouvelles parues en 1985 dans *Dix Nouvelles de science-fiction québécoise* et *Espaces imaginaires 3*.

Le roman, paru aux Éditions Le Préambule, couvre mille ans d'histoire d'un peuple imaginaire installé dans l'archipel de Vrëlanik. C'est le souffle épique, la puissance de l'imaginaire, le foisonnement des symboles et le ton personnel de l'écriture qui ont séduit

les membres du jury que présidait Vital Gadbois, chroniqueur à Québec français.

### Prix de poésie Nelligan

Le jury du prix Émile-Nelligan a choisi ses finalistes pour 1985. Les noms retenus sont Anne-Marie Alonzo pour *Bleu de mine*, Roger Des Roches pour *Le Soleil tourne autour de la terre*, Renaud Longchamps pour *Le Détail de l'Apocalypse*, Paul Chanel-Malenfant pour *En tout état de corps* et Élise Turcotte pour *Navires de guerre*.

### Soucy au Salon du livre

L'écrivain Jean-Yves Soucy a accepté de présider, pour une deuxième année, le Salon du livre de Montréal. Trois nouveaux membres font désormais partie de la corporation : René Bonenfant, des Éditions du Noroit, Stéphane Carré, de la Librairie de l'Université de Montréal, et Ariane Emond, de la revue *La vie en rose*. Francine Bois est nommée secrétaire générale et Lise Boyer directrice des relations publiques.

### La SÉC a cinquante ans

L'année 1986 marque le cinquantième anniversaire de la Société des écrivains canadiens, fondée par Jean Bruchési et Olivier Maurault. Le président actuel, Georges Hélat, écrit dans le bulletin de la section de Montréal que le conseil d'administration de la SÉC veut que l'institution soit « active, dynamique et utile ».

Un comité créé à cette fin et réunissant René le Clère, Gisele Schad, Edmond Robillard et le président Hélat a formulé 24 propositions qui seront étudiées bientôt.

Plusieurs activités sont annoncées pour les mois qui viennent. Le 3 avril, conférence de Guy Boulizon ; le 26 avril, dîner et récital de poésie avec Andrée Lachapelle et Jean-Louis Roux ; le 8 mai, conférence de René le Clère à l'Université de Montréal ; et le

29 mai enfin, conférence de Carole Levert, directrice générale des Éditions Libre Expression.

### De tout en bref

Mercredi, Janou Saint-Denis présente à la Place aux poètes ses « Découvertes 86 » : Nicholas Lavoisier, Richard Deschesnes, Danya Maisonneuve et Yves Larochelle... La revue *Vice Versa* consacre un grand dossier à la production littéraire actuelle au Québec : fiction, poésie et critique... Les Éditions du Roseau inaugureront à l'automne une collection de romans québécois, dirigée par Alexis Lefrançois... *Nuit blanche*, numéro d'avril, consacre son dossier au roman historique... La série *La Modernité littéraire au Québec* est diffusée à CBF-FM le jeudi à 19 h 30... Un coin de Hull a reçu le nom de la romancière Yvette Naubert, née dans cette ville en 1918 et décédée en 1982... Pierre Lacasse est le nouveau rédacteur de *La Bascule*, la revue littéraire de l'auto-édition... Le dernier numéro thématique de la revue *Argade*, « Écrire en atelier », propose une entrevue avec Louky Bersianik, pionnière en ce domaine.

### Un concours de poésie

Fame Canada Enterprises (611 Superior St., Victoria, B.C. V8V 1V1) invite les poètes du Québec à participer à un concours national. Les amateurs de cryptographie apprécieront ces extraits du communiqué :

« Les poètes de Québec apparaissent genés à propos de leur talent... L'énoncé appelé « Poésie 86 » est une reckerke en but de découvrir et d'encourager les meilleurs poètes... La compétition est ouverte aux poètes amateurs de tout les âges... Les travaux de tous les finalistes seront aussi discutés, et tous ceux qui ont entrés seront reconnus dans le buire... Les entrées doivent être tapées à la machine, ou imprimées à la main, sur une pièce réglementaire de papier... »



## Nouveau prix à Louise Marleau

■ CRÉTEIL (d'après AFP et Reuter) — Le prix d'interprétation féminine du 8<sup>e</sup> Festival du film de femmes de Créteil, en banlieue de Paris, a été accordé à la Québécoise Louise Marleau, pour son rôle dans *Anne Trister* de la Canadienne Lea Pool.

*Le Contact*, de la Polonaise Magdalena Lazarkiewicz, a par ailleurs remporté à l'unanimité le Grand Prix du festival qui a débuté le 14 mars et qui s'est achevé hier.

Ce film raconte l'histoire d'une jeune femme malade et résignée, qui retrouvera toute son énergie lorsqu'une compagne viendra partager sa chambre d'hôpital.

Le Prix de la mise en scène est allé à *L'Heure de l'Étoile*, de la Brésilienne Suzanna Amaral.

Le Prix d'interprétation masculine a été donné au Finlandais Jukka-Pekka Palo, pour *La Fuite vers le Nord*, d'Ingemo Engstrom (RFA-Finlande).

Le jury de ce festival était composé de l'actrice suédoise Bibi Andersson, de la réalisatrice allemande Ula Stockl, de l'écrivain François Xenakis, du Dr Claude Olivenstein et du journaliste Jean-Jacques Bernard.

Le Prix de l'Association des Femmes Journalistes (AFJ), a été attribué à *Un peu toi, un peu moi*, de la Hongroise Livia Gyarmathi.

Ce Festival du film de femmes de Créteil a remporté un vif succès au cours de ses dix journées, avec près de 30 000 spectateurs. Un débat, mercredi, était consacré aux cinéastes françaises, avec entre autres la participation notamment de Coline Serreau et d'Agnès Varda.

MICHEL BEAULIEU

La mort d'un poète

■ C'est toujours triste la mort d'un poète.

Depuis qu'on a chassé la poésie des écoles, que les soirées de lecture de poèmes sont rares, et que les chansonniers enterrent les mots sous le bruit de mécaniques diverses, les poètes lancent leur talent comme une bouteille à la mer. Ils ont du mal à rejoindre les autres. Sur les rayons des librairies, encombrés par les gros romans à la mode, leurs petits volumes sont difficiles à trouver. La poésie demeure pourtant la philosophie et la beauté, un temps d'arrêt et de réflexion dans notre univers pressé où, avec notre complicité, les images laides et scabreuses prédominent.

Michel Beaulieu le disait à sa manière et l'expliquait bien. Il a eu aussi une brève carrière de journaliste, de critique et de traducteur, il a connu des réussites, il a eu le Prix du Gouverneur général, et ses pièces radiophoniques ont été diffusées par la Société Radio-Canada. Sa seule pièce de théâtre a été montée et jouée, plusieurs de ses poèmes ont été traduits en italien, en anglais, en roumain, en allemand et en espagnol, et pourtant on ne trouve aucune trace de satisfaction de soi dans ses écrits. Tout se passe comme si l'écrivain ne parvenait pas à gagner de l'assurance grâce à l'estime manifestée à son égard, comme s'il était trop exigeant pour reconnaître qu'il a quand même su franchir plusieurs étapes.

Fondateur et co-fondateur de quatre revues, lecteur infatigable, il admirait peut-être trop les oeuvres classiques pour admettre que lui-même progressait et réussissait. Son oeuvre inachevée comprend trois romans et une trentaine de recueils de poèmes. Sa voix s'est éteinte l'été dernier, en ce mois de juillet où Montréal, la ville qu'il aimait, lui paraissait particulièrement belle.

« Je tourne en rond, mais c'est autour de toi »

Dans ses poèmes comme dans ses romans, Michel Beaulieu avait parlé d'amour, celui de son pays, comme de celui vécu avec une femme.

Son premier livre, paru en 1969, c'est en fait une sorte de chant à la fois nostalgique et passionné à la mémoire de Marie-Thérèse. « Avant Marie-Thérèse rien, j'ai tout oublié », écrit-il, et comme hanté par cet-

SILHOUETTE LITTÉRAIRE

Alice Parizeau  
collaboration spéciale



te femme, il en parle encore dans son deuxième roman, *La Représentation*, publié en 1972. Mais déjà l'étudiant, à la fois principal personnage et narrateur, commence à voir le monde d'une façon différente. Vous y trouverez des réflexions sur la vie qui rejoignent les préoccupations de beaucoup de jeunes. Le narrateur admet que pour ne pas appartenir à son milieu social son héros déforme sciemment ses manières et son langage, « ce qui ne l'empêche pas, bien sûr, de poursuivre ses études à l'université, de préparant ainsi à accéder à un poste à l'intérieur même d'une société que tu dis rejeter, avec un salaire correspondant à celui d'une minorité de privilégiés dans le système... les intentions ne comptent pas, seuls les actes parlent ».

Cette mode de faire l'impossible pour se fondre dans la masse de présumés gagne-petit, ce refus de respecter la culture apprise comme par osmose, existent toujours et, en peu de mots, le romancier parvient à les préciser et à les ridiculiser à sa façon.

Michel Beaulieu travaillait beaucoup et considérait comme un point d'honneur de gagner sa vie avec sa plume. Il acceptait



Michel Beaulieu

pour cela des traductions et des corrections de textes, tout en continuant à bâtir une oeuvre qu'il s'efforçait sans cesse d'améliorer et de polir. En reprenant ses romans, on suit son évolution d'un livre à l'autre. C'est ainsi que *Sylvie Stone* est une intrigue construite d'une façon différente de celle des deux précédents et ses personnages s'imposent grâce à un style dont la poésie cède parfois à une ironie mordante. Ironie qui reflète ce que plusieurs sont obligés de vivre, tandis que d'autres, plus jeunes, s'efforcent d'ignorer.

« Lafleche ne pâtra pas trop de cette mesure puisque dans l'impossibilité où nous nous trouvons de le recycler, après quand même douze ans de travail à son poste, sans compter près de vingt ans précédemment, nous lui permettrons de prendre dès maintenant sa retraite... »

Mesure douce, la mise à la retraite anticipée et au bout du compte le sentiment d'inutilité, le vide et l'absurde attente de la mort... En atteignant la maturité, le romancier traite en somme des problèmes qui existent dans la société et qu'il accepte d'affronter, mais ce qui le passionne le plus c'est la poésie. Tout se passe comme si, avec *Sylvie Stone*, Michel Beaulieu avait compris que la nostalgie, l'amour et la beauté se racontent mieux en vers qu'en prose.

« Je t'offrirais des solutions », lit-on dans *Kaléidoscope*, son dernier recueil de poèmes, publié en 1984. « des panacées contre l'existence. Lorsque tu exposes la teneur de tes renoncements, tu regardes le regard qui le traverse et ne crois plus au lendemain. »

« Pour chanter dans les chaînes »

Comme poète, il garde un style qui lui est propre, mais la forme et la façon d'exprimer sa pensée changent. Ce qui était plus rythmé et plus mélodieux dans ses écrits des années soixante, deviendra par la suite beaucoup plus dépouillé. Il lance ses recueils comme des offrandes en les dédicant à ses amis et il joue avec les mots d'une façon qui parvient à créer des images.

« Mon pays mon pays, te connaîtrai-je un jour  
Comme au retour de l'enfance  
une tendre amie  
Tu mûriras de gratte-ciel en panoplie  
Les passants dans leurs yeux  
morts n'auront plus d'amour  
Te reverrai-je un jour mon  
pays de toujours. »

Parmi ses thèmes, il y a celui du pays et de sa ville, le procès de la violence et la recherche de la paix, mais aussi une vision de la vraie foi. Au-delà des dévotions et des images pieuses, il puise dans la grande tradition chrétienne la nostalgie et l'espoir.

Impliqué dans son milieu, gentil, discret, Michel Beaulieu est mort à l'âge de quarante-quatre ans sans avoir eu le temps de réaliser ses plans et ses projets. Il aimait les gens, il était aimé et il avait le don de cette éternelle jeunesse qui sait s'émerveiller et admirer. L'année dernière encore, lors d'une rencontre avec Czeslaw Milosz, il avait récité dans un petit groupe ses poèmes avec un enthousiasme et une chaleur tels que leur auteur, prix Nobel de littérature pourtant, ne savait comment le remercier. Cela se passait au printemps, le soleil dansait sur les pavés de Montréal, et personne ne pouvait prévoir que pour Michel Beaulieu, romancier et poète, cet été-là serait la dernière étape de son existence.

Photo inédite de Marilyn

■ LONDRES — Une photo inédite de Marilyn Monroe, évaluée entre \$2 000 et \$3 300, sera vendue aux enchères par la maison Sotheby's.

La photo, qui date années 40, avait été prise par le photographe écossais Bill Burnside, qui fut l'amant de Marilyn. La dédicace est adressée à Bill: « Ce qui vaut la peine d'être attendu n'en est que meilleur. Love Marilyn »



LES LUNDIS!

Bell Canada présente

Juste pour rire!  
Juste pour rire!

Yves Geussepe-Rousseau  
— animateur  
Michel Courtemanche  
Claire Jean  
Jean-Claude Lauzon  
Alain Marcoux  
François St-Amour  
Serge Turbide



CE SOIR



la presse



Billets au Club Soda et Ticketron

5240, avenue du Parc  
inf.: 270-7848

Bell

Sans vous, nous n'aurions pas gagné!



Près de 700 lignes aériennes sillonnent le ciel du monde.

Une seule voit consacrée, chaque année, l'exceptionnelle qualité de son service, tant sur ses vols nationaux qu'internationaux.

Une seule se voit décerner le Prix d'excellence - Service aux passagers, du prestigieux magazine d'aviation Air Transport World.

Cette année, cet honneur revient à Air Canada.

Chers passagers, vous êtes vous aussi artisans de cette réussite.

Merci de nous inciter jour après jour à nous surpasser.

800 TRANSPORTER OFFICIEL VANCOUVER DU 2 MAI AU 11 OCTOBRE 1986



AIR CANADA

# AU LADIES' MORNING MUSICAL CLUB

## Janice Taylor, une très belle artiste

JANICE TAYLOR, mezzo-soprano. Au piano : Dalton Baldwin. Avec le concours de Stephen Kondaks, altiste. Hier après-midi, Pollack Hall de l'université McGill. Présentation : Ladies' Morning Musical Club.

Programme  
Trois chants sacrés de C.P.E. Bach... arr. Dörumsgaard  
Zwei Gesänge, avec alto, op. 91... Brahms  
Trois extraits des Poèmes juifs (1916)... Milhaud  
Deux Mélodies hébraïques (1914)... Ravel  
Cinq lieder de jeunesse : Frühlingmorgen, Erinnerung, Selbstgefühl, Hans und Gretche, Abschied im Sommer... Mahler  
Trois Mélodies (1916)... Satie  
Cinq mélodies : Mattino di luce, In sono la madre, Nevicata, Nebbie, Il alto mare... Respighi

TUDOR SINGERS, dir. Wayne Riddell, et PAUL HELMER, pianiste. Hier soir, Pollack Hall.

Programme  
Cinq Volkslieder... Regner  
Six extraits des Lieder ohne Worte (« Chants sans paroles »), pour piano... Mendelssohn  
Cinq chansons à quatre voix... Schumann  
Fantasie en fa mineur, op. 49, pour piano... Chopin  
Zigeunerlieder, op. 103... Brahms

### CLAUDE GINGRAS

Dans ce monde de la musique où l'effronterie et la vulgarité sont devenues monnaie courante, Janice Taylor redonne sa dignité au nom même d'artiste. Déjà mis en confiance par l'allure en scène de cette grande et belle femme, l'auditeur vit en sa compagnie deux heures de sérénité : il sent à chaque instant combien chaque oeuvre a été travaillée et combien l'interprète sait conduire une voix pourtant inégale.

Janice Taylor possède une grande voix et le sens du théâtre, qualités qu'elle a fait admirer en début de saison en Zia Principessa de *Suor Angelica* et en Mamma Lucia de *Cavalleria rusticana*, à l'Opéra de Montréal. Cette voix, presque un contralto, est un peu lourde cependant et l'énonciation du texte s'en ressent parfois. Quant à l'interprétation, chaque sélection est rendue avec le maximum d'expression. Il n'y manque qu'une dimension : celle de la sincérité. Trop souvent, on sent encore l'application ; on ne devrait pas en être conscient.

Pour son troisième récital au Ladies' Morning, le mezzo canadien avait établi un programme très diversifié et extrêmement exigeant au plan interprétatif, avec l'accent mis sur des pages d'inspiration religieuse - chrétienne et juive. Le programme de Mme Taylor couvrait un immense territoire : depuis les chants sacrés de C.P.E. Bach harmonisés par Arne Dörumsgaard jusqu'à des « bis » aussi extravagants que l'air de Dalila *Mon cœur s'ouvre à ta voix* et une bleuette de Stephen Foster, *Beautiful Dreamer*, en passant par les deux lieder avec alto de

Brahms, les mélodies hébraïques de Ravel et de Milhaud, cinq lieder de jeunesse de Mahler, trois pièces humoristiques de Satie et cinq mélodies de Respighi.

Le récital progresse lentement. Les Bach-Dörumsgaard ne sont pas très intéressants, l'émission vocale n'y est pas parfaitement libre et on est conscient de l'anachronisme : le style vocal et l'instrument d'accompagnement seront les mêmes, plus tard, dans Mahler... Les Brahms sont chantés avec la musique (seule exception dans un récital entièrement chanté de mémoire) et l'altiste Kondaks y joue faux comme cela n'est pas possible.

L'interprète commence à s'imposer avec la musique juive de Milhaud et de Ravel, qui est aussi la sienne. Le texte français de Milhaud est parfaitement énoncé à 80 pour cent et *Kaddisch*, qui termine le groupe, comme un immense cri, constitue une expérience visuelle autant que musicale.

Les Satie sont rendus avec beaucoup d'esprit mais, là encore, dans un français qui devrait être plus soigné encore. Les Mahler de jeunesse sont des pages fort quelconques et les Respighi distillent un ennui profond, malgré l'intensité dramatique qu'y met l'artiste. Comme pour faire oublier ces choix décevants, Janice Taylor annonce l'air de Dalila et la pièce de Foster, apportant aux deux sélections une émotion irrésistible.

Janice Taylor aurait dû avoir la courtoisie de présenter ses deux « bis » en français autant qu'en anglais.

### Les adieux de Riddell

Retour à Pollack deux heures plus tard, pour le concert final de Wayne Riddell avec ses Tudor Singers. On sait que M. Riddell quitte le chœur dont il est le fondateur et qu'il sera remplacé par Patrick Wedd, lequel y fera ses débuts le 27 avril. Riddell reviendra devant les Tudor à l'occasion, mais comme chef invité.

Hier soir, c'était « business as usual » : M. Riddell a dirigé pour la nième et dernière fois avec son habituelle attention à tous les groupes, comme s'il s'agissait d'un autre concert au milieu de douzaines d'autres, et ses vingt choristes, parmi lesquels quelques nouveaux visages en remplaçant d'autres, ont chanté avec ce parfait « son Tudor », limpide et aérien, aussi recon-

naissable maintenant qu'une marque de commerce.

Sur l'interprétation même, elle était en général en accord avec des pièces qui, au départ, n'appellent pas les plus grands éloges. Une exception : les Brahms, qui terminèrent le concert avec beaucoup de brio et susciterent une ovation qui doubla, tripla, pour devenir un hommage à celui qui faisait là ses adieux.

À ce « farewell program » dont on aura noté qu'il était entièrement allemand, Riddell ajouta, en « bis », une pièce en français : *Dieu qu'il l'a fait bon regarder*, tirée des *Trois Chansons de France*, de Debussy.

Au départ, il avait réduit la participation de son chœur, et partant la sienne, en incluant au programme un mini-récital du pianiste-accompagnateur des Tudor, Paul Helmer. Malgré le piano très faux, M. Helmer joua convenablement ses Mendelssohn. Mais il n'a pas du tout la dimension pour Chopin. Accompagnateur, oui ; récitaliste, non.



## Première de l'OSM aux USA

L'OSM, en tournée aux USA, donnait hier soir au Symphony Hall de Boston la première aux USA du Concerto pour violon de Henri Dutilleux, avec Isaac Stern comme soliste, en présence du compositeur. Stern avait créé l'oeuvre en novembre dernier. Avec l'OSM, il en donnait la première en Amérique, les 24 et 25 février, à la Place des Arts. L'OSM, Stern et Dutoit reprendront le Concerto demain soir au Carnegie Hall de New York. De gauche à droite, MM. Dutoit, Stern et Dutilleux.

photo AP

### CINÉMAS CINEPLEX ODEON

**TANGOS**  
TEXIL DE GARDEL  
BERRI  
ST-DENIS - STE CATHERINE 788-2115

**Une Femme ou Deux**  
RENÉ MALO PRÉSENTE  
GERARD DEPARDEU  
SIGOURNEY WEAVER  
2001 UNIVERSITE 488-4518

**ROUGER BAISER**  
Pour ceux qui aiment la vie.  
L'Amour, Scarlet O'Hara et la Coca Cola  
UN FILM DE VEVA BELMONT  
12.30, 2.45, 5.00, 7.15, 9.30  
BERRI  
ST-DENIS - STE CATHERINE 788-2115

**RETOUR VERS L'AVENIR**  
STEVEN SPIELBERG  
#1 FILM OF THE YEAR... 10+  
Runaway Train  
2001 UNIVERSITE 488-4518

**DELTA FORCE**  
CHUCK NORRIS  
14 ANS  
PARIS  
886 STE CATHERINE 875-1882  
2001 UNIVERSITE 488-4518

**POUVOIR intime**  
YVES SIMONNEAU  
BERRI  
ST-DENIS - STE CATHERINE 788-2115

**Brazil**  
LE DAUPHIN  
CHATEAUGUAY  
CHATEAUGUAY 888-0141

**HANNAH AND HER SISTERS**  
PLACE DU CANADA 488-4518

**F/X**  
L'aventure par excellence  
BONAVENTURE  
PLACE BONAVENTURE 881-2725

**REMO**  
JEAN TALON  
MONTREAL  
2 RUES A L'EST DE PILE 725-7000  
PARADIS  
8215 RUE NICHELLE 354-3110

**3 HOMMES et un couffin**  
BERRI  
ST-DENIS - STE CATHERINE 788-2115

**Toby**  
JEAN-CLAUDE LORD  
CHATEAUGUAY  
CHATEAUGUAY 888-0141

**SOUVENIRS D'AFRIQUE**  
ROBERT REDFORD  
MERYL STREEP  
CREMAZIE  
ST-DENIS - STE CATHERINE 788-2115

**LA CASSE AUX FOLLES III**  
ELLES SE MARIENT  
BERRI  
ST-DENIS - STE CATHERINE 788-2115

**SAUVE QUI PEUT!**  
POLICE ACADEMY  
3 BACK IN TRAINING  
LOEWS  
954 STE CATHERINE 861-9437

**Le DIAMANT du Nil**  
VER. FRAN. de THE JEWEL OF THE NILE  
Le PARISIEN  
480 STE CATHERINE 866-3858

**Glamour**  
UN FILM DE FRANCOIS MERLET  
Le PARISIEN  
480 STE CATHERINE 866-3858

**LA PASSION... LA FIEVRE... L'OBSESSION...**  
Le film dont tout le monde parle.  
PALACE  
596 STE CATHERINE 866-6997

**The Color Purple**  
EN NOMINATION POUR 11 PRIX DE L'ACADEMIE  
LOEWS  
954 STE CATHERINE 861-9437

### MATINÉES 3.50\$

**GUNG HO**  
LA COMÉDIE SANS FREINS  
Version originale anglaise  
GREENFIELD PARK  
519 BOUL. TASCHEAU 671-6229

**Anne Trister**  
La direction artistique est superbe  
Richard Gay  
(BON DIMANCHE)  
Le PARISIEN  
480 STE CATHERINE 866-3858

**L'HONNEUR DES PRIZZI**  
PRIZZI HONOR  
CAPITOL  
618 STE CATHERINE 869-0041

**SAUVE QUI PEUT!**  
POLICE ACADEMY  
3 BACK IN TRAINING  
LOEWS  
954 STE CATHERINE 861-9437

**Le DIAMANT du Nil**  
VER. FRAN. de THE JEWEL OF THE NILE  
Le PARISIEN  
480 STE CATHERINE 866-3858

**Glamour**  
UN FILM DE FRANCOIS MERLET  
Le PARISIEN  
480 STE CATHERINE 866-3858

**LA PASSION... LA FIEVRE... L'OBSESSION...**  
Le film dont tout le monde parle.  
PALACE  
596 STE CATHERINE 866-6997

**The Color Purple**  
EN NOMINATION POUR 11 PRIX DE L'ACADEMIE  
LOEWS  
954 STE CATHERINE 861-9437

**DOWN AND OUT IN BEVERLY HILLS**  
14 ANS  
LOEWS  
954 STE CATHERINE 861-9437

**POULET au Vinaigre**  
un film de CLAUDE CHABROL  
KENT  
6300 SHERBOOKE 488-9703

**COCCOON**  
Version française  
YOUNGBLOOD  
VERSAILLES  
PLAC. VERSAILLES 353-7880

**WILD CATS**  
GOLDIE HAWN  
PALACE  
690 STE CATHERINE 866-6997

**VOYAGE A PAIMPOL**  
Un film de JOHN BERRY  
ÉLYSÉE  
25 MILTON 842-6053

**RAN**  
UN FILM DE ANNA HUROSAVA  
Le PARISIEN  
480 STE CATHERINE 866-3858

**After Hours**  
14 ANS  
PALACE  
596 STE CATHERINE 866-6997

**LES PRINCES**  
un film de TONY GATLIF  
ÉLYSÉE  
25 MILTON 842-6053

**YOUNG SHERLOCK HOLMES**  
14 ANS  
LOEWS  
954 STE CATHERINE 861-9437

### ADULTES ET ADOLESCENTS 3.50\$

### ENFANTS ET ÂGE D'OR 2.50\$

jusqu'à 5 hrs. (lundi, mercredi, jeudi, vendredi seulement)  
Consultez nos annonces pour les cinémas en matinée

**GUNG HO**  
LA COMÉDIE SANS FREINS  
Version originale anglaise  
GREENFIELD PARK  
519 BOUL. TASCHEAU 671-6229

**Anne Trister**  
La direction artistique est superbe  
Richard Gay  
(BON DIMANCHE)  
Le PARISIEN  
480 STE CATHERINE 866-3858

**L'HONNEUR DES PRIZZI**  
PRIZZI HONOR  
CAPITOL  
618 STE CATHERINE 869-0041

**SAUVE QUI PEUT!**  
POLICE ACADEMY  
3 BACK IN TRAINING  
LOEWS  
954 STE CATHERINE 861-9437

**Le DIAMANT du Nil**  
VER. FRAN. de THE JEWEL OF THE NILE  
Le PARISIEN  
480 STE CATHERINE 866-3858

**Glamour**  
UN FILM DE FRANCOIS MERLET  
Le PARISIEN  
480 STE CATHERINE 866-3858

**LA PASSION... LA FIEVRE... L'OBSESSION...**  
Le film dont tout le monde parle.  
PALACE  
596 STE CATHERINE 866-6997

**The Color Purple**  
EN NOMINATION POUR 11 PRIX DE L'ACADEMIE  
LOEWS  
954 STE CATHERINE 861-9437

**DOWN AND OUT IN BEVERLY HILLS**  
14 ANS  
LOEWS  
954 STE CATHERINE 861-9437

**POULET au Vinaigre**  
un film de CLAUDE CHABROL  
KENT  
6300 SHERBOOKE 488-9703

**COCCOON**  
Version française  
YOUNGBLOOD  
VERSAILLES  
PLAC. VERSAILLES 353-7880

**WILD CATS**  
GOLDIE HAWN  
PALACE  
690 STE CATHERINE 866-6997

**VOYAGE A PAIMPOL**  
Un film de JOHN BERRY  
ÉLYSÉE  
25 MILTON 842-6053

**RAN**  
UN FILM DE ANNA HUROSAVA  
Le PARISIEN  
480 STE CATHERINE 866-3858

**After Hours**  
14 ANS  
PALACE  
596 STE CATHERINE 866-6997

**LES PRINCES**  
un film de TONY GATLIF  
ÉLYSÉE  
25 MILTON 842-6053

**YOUNG SHERLOCK HOLMES**  
14 ANS  
LOEWS  
954 STE CATHERINE 861-9437

### DÈS VENDREDI le 28 mars

## FEDERICO FELLINI

**LE POINT "GINGER ET FRED"**  
est un indispensable chef-d'oeuvre.

**LE MONDE "GINGER ET FRED"**  
est aussi un grand film d'amour.

**TELERAMA**  
"On rit, on pleure, on est heureux, parce que FELLINI nous a régales d'un nouveau chef-d'oeuvre."

**LE NOUVEL OBSERVATEUR**  
"Sur l'amour et la vie en général, MASTROIANNI et MASINA disent des choses bouleversantes. C'est le bonheur."

**LE FIGARO MAGAZINE**  
"Ce film est de la race des chefs-d'oeuvre."

**LIBÉRATION**  
"GINGER ET FRED un beau film émouvant."

**GINGER & FRED**

Version française

Le PARISIEN  
480 STE CATHERINE 866-3858

Version originale avec sous titre anglais

KENT  
6300 SHERBOOKE 488-9703

### Il est immortel

## HIGHLANDER

**pretty in pink**

Regardez les prix de l'Académie ce soir sur C.T.V.

Présenté par

YORK  
1887 STE CATHERINE 871-8933

IMPERIAL  
1430 BILEURY 288-7602

DORVAL  
290 AVE. DORVAL 631-8566

VERSAILLES  
PLAC. VERSAILLES 353-7880

LAVAL  
CENTRE LAVAL 688-7776

**Le PARISIEN**  
480 STE CATHERINE 866-3858

**GREENFIELD PARK**  
519 BOUL. TASCHEAU 671-6229

**LAVAL**  
CENTRE LAVAL 688-7776

**VERSAILLES**  
PLAC. VERSAILLES 353-7880

**LOEWS**  
954 STE CATHERINE 861-9437

# LE TITANIC II DE CARBONE 14

## La troupe la plus hot en ville tiédit

*Titanic*, deuxième version, une production de Carbone 14, à l'Espace Libre, rue Fullum, jusqu'au 23 mars. Textes de Jean-Pierre Ronfard. Mise en scène Gilles Maheu et Lorne Brass. Avec Françoise Alépin, Roger Blay, Grette Morin, Paul Savoie, Danielle Bergeron, Lorne Brass, Gies Maheu, Luc Proulx, Jerry Snell et Marthe Turgeon. Costumes Yves Dubé. Eclairages Martin St-Onge. Projections Yves Dubé. Réalisation de la bande sonore Claude Bernatchez et Michel Drapeau.

### RAYMOND BERNATCHEZ

En reprenant *Titanic* en salle, dans une nouvelle version, avec une scénographie différente et un resserrement des textes, Carbone 14 n'était pas en mesure d'offrir au public une folie théâtrale comparable à la création originale, montée à l'extérieur, dans une cour « à scrap », avec amoncellement de bazous et incendie apocalyptique.

Ayant assisté au *Titanic I* de l'été dernier, je ne cache pas avoir été déçu par *Titanic II*. Il y avait quelque chose d'animal, de sauvage dans la première production. Confinée dans la salle de l'Espace Libre, la bête a été domptée, elle marche au pas, harnachée pour la parade.

Il y a trois semaines, je décrivais Carbone 14 comme étant le groupe le plus « hot » en ville dans le domaine du théâtre expérimental. Avec *Titanic II*, nous passons du « broil » à « warm ».

Un show bien ficelé, avec de beaux costumes. Des comédiens qui s'expriment correctement, ou qui, dans certains cas, font visiblement des efforts pour bien « perler ».

Une scénographie « clean cut ». Le public attablé au parterre autour d'une scène circulaire, aire de danse aussi bien qu'aire de jeu. Et tout autour, une belle rampe cuivrée, symbolisant la garde-fou du transatlantique. Elément de décor superflu dans le contexte puisque la folie n'est plus de la fête.

Sur le mur donnant rue Fullum, projections de diapositives géantes. Images de mer, de luxueuses salles à manger, etc... Des chaises et des tables fixées au mur. A proximité des échelles que les comédiens doivent escalader pour accéder à ce mobilier. Vestiges d'une survivance surréaliste.

Un téléviseur, l'image couleur mouvante de Bernard Derome sur laquelle est plaquée une voix lisant un communiqué annonçant une opération de renflouage.

ge du *Titanic* avec des tonnes de vaseline. Un truc plutôt réussi. Comme le discours d'un nouveau personnage le Hurlleur de la taverne, interprété par Paul Savoie.

Pour le reste, nous avons perdu au change. Nous retrouvons certains personnages de la création initiale: le Capitaine E.J. Smith; J.B. Melnick avec son élevage de lapins; Ann Parker, Hitler jeune, Yvan Stirlie, etc..., mais embouteillés de cette manière, ils ont perdu de leur saveur.

Une nouvelle passagère, Sarah Bernhardt, déambule sur le navire comme une âme en peine de texte.

Le grand cri primal de Ronfard qui fit sursauter tout le monde dans la cour de la rue Henri-Julien, message prophétique de la fin prochaine des colossales réalisations humaines considérées, à tort, comme choses indestructibles, n'est plus qu'un murmure couvert par la chute de quelques gouttes d'eau et le jet de quelques « sprinkler ».

Mais chose étonnante, alors que Carbone 14 donne tous les signes dans *Titanic II* d'une compagnie ayant échangé les trois cennes noires de l'imagination débridée pour les trois trente sous du récupération par le « système », voilà que la troupe fait salle comble, attire une masse de gens qui ignoraient sans doute jusqu'à son existence, il y a de cela quelques mois. Une foule, véritablement, qui sort du spectacle visiblement satisfaite après avoir accordé trois rappels aux comédiens.

La création fut le camp Villon. Si Carbone 14 adopte le style rue Saint-Denis, il faudra bien chercher ailleurs ce que l'on trouvait, autrefois, rue Fullum. Mais avant de jeter l'éponge, attendons la prochaine production de Carbone. Nous saurons alors si *Titanic II* était un « accident de parcours » ou la manifestation artistique d'un virage déterminant.



## Brooke Shields joue Duras

NEW YORK (UPI) — Brooke Shields, qui a amorcé sa carrière au cinéma en campant une fillette précoce dans le film *Pretty Baby* avant de devenir femme à part entière dans les commerciaux qu'elle tourne pour les jeans Calvin Klein, a fait ses débuts au théâtre jeudi dernier.

Ce mannequin devenue star a choisi, pour monter sur les planches, une pièce intitulée *The Eden Cinema*, une œuvre de l'auteur français Marguerite Duras produite par la compagnie de théâtre UBU Repertory.

Jusqu'à maintenant, la critique s'en est surtout prise au traducteur du célèbre écrivain français, lui reprochant notamment de ne pas avoir rendu la véacité des personnages.

Brooke Shields y joue le rôle d'une adolescente de 16 ans convoitée par un riche planteur du Sud-Est asiatique, à l'époque coloniale.

La critique accuse les acteurs de ne pas être passionnés par leur jeu, de rendre le dialogue d'une voix monotone et d'oublier de se placer dans la peau de leurs personnages.

Mais selon un journaliste de Broadway, Brooke Shields demeure toujours aussi jolie, malgré un costume qui ne lui rend aucunement justice. Quant à sa prestation, on la juge tout au plus honnête.

Ce qui n'a pas empêché la vedette de célébrer ses débuts au théâtre (notre photo) en compagnie de trois autres membres de la troupe, Ryan Cutrona, Marylouise Burke et Josh Hamilton.

téléphoto UPI

## Band Aid fermera boutique en décembre

d'après AP et UPI

Le chanteur rock Bob Geldorf a confirmé cette semaine à Londres que la campagne *Band Aid*, dont il a été l'initiateur et qui a permis de recueillir des fonds pour les victimes de la sécheresse en Afrique, se terminera définitivement le 1<sup>er</sup> décembre prochain, mission accomplie.

« Cette campagne aura été comme une étoile filante. Brillante et magnifique, mais d'une vie brève. On ne l'oubliera jamais », de dire Geldorf.

Selon lui, pour une fois, enfin, de nombreuses personnes ont réalisé ensemble un objectif louable tout en évitant la corruption et la controverse. Dans une allocution prononcée devant un groupe d'hommes d'affaires, il a confié avoir « voulu éviter que la bureaucratie, la politique et l'ennui envahissent *Band Aid* ».

Cette campagne avait débuté en décembre 1984 par le lance-

ment du disque *Do They Know It's Christmas* et a connu son apogée lors des concerts rocks *Live Aid*, le 13 juillet dernier.

Selon Geldorf, toutes les sommes recueillies au cours de cette campagne auront probablement été entièrement dépensées d'ici décembre prochain. Quelque 60 p. cent des sommes recueillies servent à financer des projets à long terme, 20 p. cent à des programmes d'aide d'urgence et le

reste à défrayer le coût des transports et à l'achat de matériel roulant.

À Los Angeles, on apprend par ailleurs que USA for Africa, le pendant américain de *Band Aid*, lancera vendredi prochain, à l'occasion des fêtes pascales, une nouvelle chanson intitulée *Hands Across America*. Cette chanson sera diffusée par des centaines de stations de radio, à travers les États-Unis, au cours

d'un concert de 30 minutes donné par diverses chorales religieuses.

Les organisateurs du concert profiteront de l'occasion pour faire la promotion du projet de formation d'une chaîne humaine de 7 300 kilomètres, le 25 mai prochain, entre l'Atlantique et le Pacifique. Les sommes alors recueillies permettraient de venir en aide aux 2,5 millions d'Américains sans abri.

la presse et CKAC 73

### INVITENT 300 PERSONNES À UNE REPRÉSENTATION DE LA PIÈCE CHARBONNEAU ET LE CHEF

avec Michel Dumont, Jean Duceppe, Lionel Villeneuve, Benoit Girard, Guy Provost, Jean Lajeunesse, Jean Deschênes, 25 comédiens sur scène



LE MARDI 8 AVRIL 1986 À 20h à la Salle Maisonneuve de la Place des Arts

POUR PARTICIPER: Remplissez le coupon de participation publié jusqu'au 29 mars 1986 inclusivement et retournez-le à l'adresse indiquée avant le 1<sup>er</sup> avril 1986. Les gagnants recevront leurs billets par la poste. Le texte des règlements officiels du concours est disponible à CKAC 73 et à LA PRESSE. La valeur totale des prix offerts est de 5000\$.

CONCOURS « CHARBONNEAU ET LE CHEF » 24-03  
LA PRESSE  
C.P. 5015  
Succursale Place d'Armes  
Montréal (Québec)  
H2Y 3M1

Nom \_\_\_\_\_ App. \_\_\_\_\_  
Adresse \_\_\_\_\_  
Ville \_\_\_\_\_  
Code postal \_\_\_\_\_ Tél. \_\_\_\_\_ Âge \_\_\_\_\_  
Je suis abonné(e) à LA PRESSE  J'achète LA PRESSE en kiosque

# CATS™ AUDITION

CATS cherche un DANSEUR pour le rôle principal.

Il commencera immédiatement, sera âgé de 18 à 32 ans, mesurera 5'9" maximum, maîtrisera la technique du ballet et aura une formation en jazz. Expérience de chant souhaitée mais pas indispensable. Si vous répondez à ces exigences, veuillez contacter

**DOUGLAS BOULIVAR**  
au **849-6071** pour passer une audition à Montréal.

CHEZ YVONNE ET GÉRARD, CHAQUE FOIS QUE LE TÉLÉPHONE SONNE, QUELQUE CHOSE DISPARAÎT ...

OUAIS OUAIS!

DEPUIS QU'YVONNE ET GÉRARD UTILISENT LES ANNONCES CLASSÉES DE LA PRESSE ILS VENDENT RAPIDEMENT!

POUR VENDRE VITE, VITE, VITE IL NOUS FAUT LA PRESSE, HEIN GÉRARD!

OUAIS OUAIS!

# 285-7111

LES ANNONCES CLASSÉES